

NOUVELLES HGJ

HÔPITAL GÉNÉRAL JUIF

VOLUME 47, N° 1

JGH.CA

PRINTEMPS 2011

Pas de rendez-vous? Pas de problème!

**L'accès aux soins + facile + rapide
au Centre sans rendez-vous Herzl CRIU**



**Week-end pour vaincre les cancers féminins,
Cyclo-défi contre le cancer :**

Deux événements, une seule famille, trois participants



Hôpital général juif

La riche collection de la Bibliothèque est vitale au bien-être des patients

John Lennon chantait : « La vie est ce qui vous arrive pendant que vous élaborez d'autres plans ». En un mot, voilà comment j'ai occupé, pendant plus de 40 ans, un poste de rêve auquel je n'avais jamais songé à l'origine. J'ai toujours adoré les livres et l'atmosphère d'une bibliothèque, mais je n'imaginai pas qu'un jour je deviendrais bibliothécaire à l'Hôpital général juif.

Après avoir obtenu mon baccalauréat en 1968, je devais partir pour Paris pour étudier le français à la Sorbonne lorsqu'ont commencé les protestations étudiantes—mon projet était à l'eau! Je me suis donc inscrite au programme de maîtrise en bibliothéconomie de l'Université McGill, ce qui m'a menée, au cours de ma deuxième année, à travailler à temps partiel à la bibliothèque médicale de l'HGJ (désignée Bibliothèque des sciences de la santé dans les années



Arlene Greenberg

1980). Ayant entamé ma carrière à l'Institut Lady Davis de recherches médicales en 1970, je suis devenue, en 1978, bibliothécaire médicale en chef.

Durant ces années, la plupart de mes contacts ont été avec les médecins, les infirmières et d'autres professionnels de la santé qui venaient chercher des renseignements fiables et à jour à la Bibliothèque des sciences de la santé (pavillon A, deuxième étage). Je tire toutefois une grande satisfaction de savoir qu'ultimement, ce sont les patients qui en bénéficient. En soutenant les subventions et la recherche des jeunes étudiants ou des scientifiques chevronnés, notre équipe joue un rôle crucial dans l'amélioration de la qualité des soins. Grâce à notre Centre d'information pour les patients et leur famille, nous sommes en contact direct avec eux s'ils ont besoin de renseignements médicaux fiables. Le fait de jouer un rôle aussi important dans le bien-être des patients est extrêmement gratifiant.

J'ai aussi eu le privilège d'être témoin d'une évolution remarquable. Avant l'avènement du numérique, dans les années 1970, tout se faisait manuellement, ce qui exigeait beaucoup de temps. Afin d'obtenir un article dans la littérature médicale, je devais fouiller dans le monumental *Index Medicus* pour trouver les références appropriées.

Aujourd'hui, si vous savez où chercher, vous pouvez localiser plus rapidement les réponses. Fini le temps où les bibliothécaires étaient les seuls capables de repérer l'information médicale. Bien que les membres du personnel comptent sur nous pour les aider à naviguer dans un vaste éventail de bases de données, de journaux, de livres et d'autres ressources en ligne, nous sommes devenus des formateurs. En assumant ce rôle, nous fournissons des outils qui permettent aux usagers de faire leurs propres recherches, de se maintenir à jour et d'éviter d'être surchargés d'informations. Compte tenu du grand nombre de données offertes en ligne, nous nous rendons sur leur lieu de travail et nous les formons dans leur propre milieu. Nous assistons également aux conférences médicales, notamment à celles de chirurgie ou de l'Unité des soins intensifs néonataux, pour mieux comprendre leurs besoins et répondre rapidement aux demandes très spécifiques.

Heureusement, les vestiges du passé n'ont pas tous disparu. Durant le 75^e anniversaire de l'Hôpital en 2009, la Bibliothèque des sciences de la santé a lancé le Projet patrimoine afin de cataloguer adéquatement et de préserver son précieux matériel d'archives. Pour moi, la bibliothèque demeure la même oasis qu'elle a toujours été—un refuge contre le tourbillon de l'hôpital, où l'on peut feuilleter des journaux, des magazines et des livres sur des sujets variant de la médecine au judaïsme. Mais par-dessus tout, la bibliothèque constitue un dépôt de connaissances essentielles où les usagers naviguent en cliquant sur une souris ou en tournant les pages des publications. Quelle que soit votre méthode, je suis fière d'être votre guide.

Arlene Greenberg
Bibliothécaire médicale en chef



Hôpital général juif

NOUVELLES HGJ

PRINTEMPS 2011

Publié par

L'HÔPITAL GÉNÉRAL JUIF -
SIR MORTIMER B. DAVIS
AFFAIRES PUBLIQUES ET
COMMUNICATIONS
communications@jgh.mcgill.ca

Président :

Bernard Stotland

Directeur général :

Dr Hartley Stern

Directeur des Affaires publiques
et des Communications :

Glenn J. Nashen

Rédacteur :

Henry Mietkiewicz

Collaborateurs :

Laure-Elise Singer
Mark Shainblum
Stephanie Malley
Pascal Fischer
Francesca Frati

Graphiste :

Christine Lalonde

Traductrice :

Louise Trépanier

Imprimeur :

Colorama emballages et imprimerie

Photographie :

Services audio-visuels de l'HGJ

**Pour vous abonner, veuillez
consulter la page 13**

Convention de la
poste-publications #40062499

Retourner toute correspondance
ne pouvant être livrée au Canada à :
Hôpital général juif
3755, chemin de la Côte-Ste-Catherine, A-107
Montréal (Québec) H3T 1E2

Tél. : 514 340-8222

jgh.ca

 facebook.com/hgj_jgh

 twitter.com/hgj_jgh



Hôpital d'enseignement
de l'Université McGill

Sommaire

Articles-vedettes



Pas de rendez-vous? Pas de problème!

Un projet pilote en plein essor 10

Faciliter l'accès aux soins

Bienvenue à tous 12

L'expérience des patients sans rendez-vous

Quand les chiffres parlent 13

Simple addition

Quoi, où et quand? 13

Info de base

En couverture : Au Centre sans rendez-vous Herzl CRIU, Zohaib Ahmed se fait examiner par Kristel Constance, infirmière praticienne, assistée par Kelly Thorstad, également infirmière praticienne.

Actualités



Jean Chrétien

L'assemblée générale annuelle 4

Discours d'ouverture de Jean Chrétien

Démarrage du chantier du pavillon K! 5

Coup d'envoi donné par le premier ministre Charest

L'esprit et le corps contre le cancer 14

Une stratégie psychosociale

Une chirurgie novatrice 19

Nouvelle solution contre la rupture d'anévrisme

Le Week-end et le Cyclo-défi 20

Une seule famille, deux événements

Une affaire classée ou presque 22

La clé du mystère

D'intérêt spécial



Reconnaissance à l'échelle nationale 7

Le prix de leadership de l'HGJ

Quelques stratégies en matière de santé 7

Le Dr Stern devant la Chambre de commerce

Selon un sondage... 29

Des patients évaluent l'HGJ

Méthodes de recrutement dynamiques 30

Comment recruter la crème de la crème

Tout le monde en parle

Rapport de la Fondation 15

Rapport des Auxiliaires 24

Ceux qui font l'événement 26

À votre santé 28

Zoom 31

L'HGJ qualifié de « image du Canada »

Jean Chrétien prend la parole lors de l'assemblée générale annuelle

Avec son franc-parler et son sens de l'autodérision, l'ancien premier ministre Jean Chrétien a profité de la tenue de la 76^e assemblée générale annuelle de l'Hôpital général juif pour remercier l'HGJ de lui avoir sauvé la vie tout en qualifiant l'établissement de « image du Canada ».

Après avoir été opéré l'année dernière à l'HGJ, M. Chrétien est revenu, le 10 novembre, à titre de conférencier d'honneur. Il a déclaré admirer l'HGJ pour sa longue tradition de traitements offerts aux personnes de toute origine, de Montréal et de tout le Québec. « Toutes les religions, toutes les couleurs de peau, toutes les croyances politiques, et ils travaillent tous ensemble. Voilà le Canada que j'aime. »

En décrivant son expérience dans ce milieu multiculturel, M. Chrétien a déclenché les rires chaleureux de la salle en se remémorant le matin de son opération. « Un type vient me raser. Me voilà dans un hôpital juif, le type qui me rase est musulman et je suis un Chrétien! » D'un ton aussi léger, il a ajouté être impressionné par les prix qui allaient être attribués lors de l'assemblée en ajoutant : « Le meilleur prix, c'est moi qui l'a eu. Je suis sorti d'ici vivant ».

Sur une note plus sérieuse, M. Chrétien a conclu avoir été « très impressionné par votre attachement à votre hôpital et par votre préoccupation de la qualité de la vie de vos concitoyens ». Faisant référence au Canada dans son ensemble et en particulier à l'HGJ, il a ajouté :

**« On est ensemble. On vit ensemble.
On se respecte ».**



L'ancien premier ministre Jean Chrétien, conférencier d'honneur lors de l'assemblée générale annuelle de l'HGJ.



Samuel Minzberg (au centre) reçoit le Prix de service exceptionnel du Dr Hartley Stern, directeur général (à gauche), et de Bernard Stotland, FCA.

La présentation de la plus haute distinction, le Prix de service exceptionnel, attribuée par l'Hôpital à Samuel Minzberg, président de l'HGJ de 2007 à 2009, a été un autre fait saillant de la soirée. M. Minzberg a remercié ses collègues du conseil d'administration et les membres du personnel de leur étroite collaboration durant les étapes clés de son mandat, incluant la transition entre le départ de Henri Elbaz et l'arrivée du Dr Hartley Stern au poste de directeur général de l'HGJ, le lancement de la chirurgie assistée par robot et l'expansion majeure de la Division de radio-oncologie.

Soulignant ces réalisations, le président Bernard Stotland a précisé : « qu'en plus d'aider à orienter l'Hôpital grâce à sa vision et à son expertise, Sam a œuvré avec patience, entrain et un véritable souci à l'endroit de tous ceux qui comptent sur l'HGJ ».

En passant en revue les principales réalisations de l'exercice 2009-2010, le Dr Stern a souligné que « nous tirons une fierté justifiée de ces événements. Mais soyez assurés que nous ne célébrons pas ces réalisations comme une fin en soi. Nous célébrons plutôt notre capacité d'accomplir plus de choses au profit des patients qui nous confient leur vie et leur bien-être ».

Agissant à titre de maître de cérémonie, Lynne McVey, directrice des soins infirmiers, a brièvement rappelé l'importante assemblée générale annuelle de l'année précédente. « Même si l'année 2009-2010 n'est pas une année-jalon, a-t-elle ajouté, il n'en reste pas moins que chaque année est spéciale. Le besoin de faire de son mieux pour aider nos patients est un défi constant qui produit des résultats remarquables, indépendamment de ce qu'en dit le calendrier. »

Le pavillon K —c'est parti!

Le premier ministre et des ministres du cabinet présents à la cérémonie de la première pelletée de terre

Qualifiant l'Hôpital général juif de « phare » du système de soins de santé du Québec et du Canada, le premier ministre Jean Charest s'est joint à trois de ses principaux ministres du cabinet et au président du caucus du gouvernement pour la cérémonie d'inauguration du 8 novembre marquant le début de la première phase du projet ambitieux de l'Hôpital général juif : la construction d'une nouvelle aile de soins critiques, le pavillon K.



De gauche à droite : Lawrence Bergman, Raymond Bachand, Pierre Arcand, Dr Hartley Stern, Dr Yves Bolduc, le premier ministre Jean Charest, Bernard Stotland et Philippe Castiel, directeur de la planification et du développement immobilier de l'HGJ donnent le coup d'envoi de la mise en chantier du pavillon K.

Prenant la parole dans l'amphithéâtre Block, devant une nombreuse assistance composée des membres du conseil d'administration, de la direction et du personnel de l'HGJ, M. Charest a félicité l'Hôpital de sa méticuleuse planification qui lui a valu l'approbation du gouvernement pour la première phase du projet. Il a également exprimé l'espoir que les phases ultérieures suivront le même parcours.

M. Charest a noté que la réputation de l'HGJ pour l'excellence de ses soins a été le facteur clé du solide appui de la communauté à ce projet, qui donnera lieu à l'ouverture, au printemps 2012, d'un nouveau service de l'urgence moderne et spacieux. Durant cette première phase, le gouvernement versera 93,9 millions pour les coûts de construction, alors que la Fondation de l'HGJ amassera des fonds additionnels pour d'autres aspects du projet, à chacune des étapes.

Les phases ultérieures du pavillon de 300 millions comprendront la construction d'installations pour les soins intensifs, les soins coronariens, les soins intensifs en néonatalogie et la chirurgie, ainsi que l'aménagement de nouvelles chambres à un lit ou à deux lits. L'objectif global consiste à minimiser la propagation des infections, à favoriser l'efficacité, à loger la technologie médicale la plus perfectionnée et à préserver l'intimité, la dignité et la sécurité des patients.

Prix d'excellence



Le président Bernard Stotland, FCA (à gauche), et le Dr Hartley Stern, directeur général (à droite), félicitent les lauréats des Prix d'excellence : (de gauche à droite) Dr Calvin Melmed, Dr Ernesto Schiffrin, Gloria Aronoff, Isabelle Caron, Barbara Lang et Michèle Lefort (le Dr Brett Thombs n'a pu assister à l'événement).

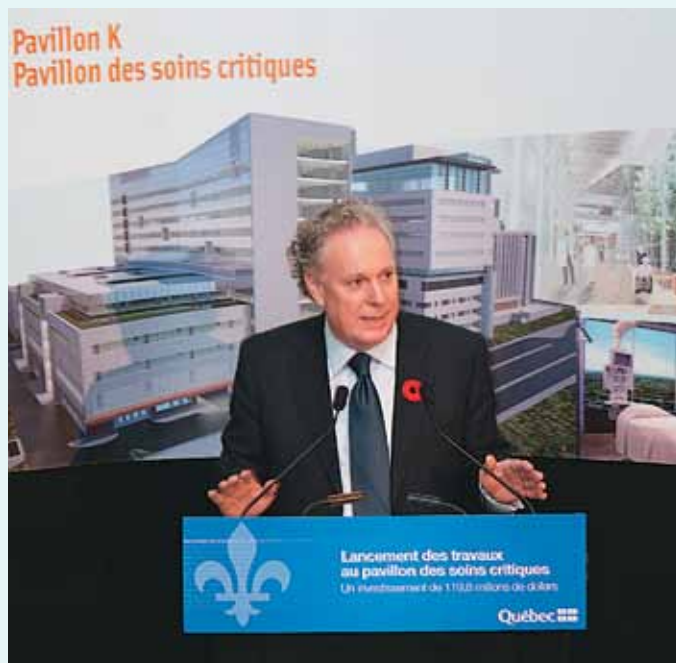
Les membres suivants du personnel se sont vu honorés d'un Prix d'excellence en reconnaissance de leur contribution remarquable à l'HGJ :

- **Dr Calvin Melmed**, chef émérite du Service de neurosciences – Excellence en médecine
- **Isabelle Caron**, directrice associée en soins infirmiers, médecine, gériatrie et santé mentale – Excellence en soins infirmiers
- **Barbara Lang**, directrice du Service des bénévoles – Excellence en gestion
- **Dr Ernesto Schiffrin**, médecin-chef et fondateur du Centre de prévention cardiovasculaire de l'HGJ – Excellence en recherche fondamentale
- **Dr Brett Thombs**, investigateur à la Division de recherche psychiatrique – Excellence en recherche psychosociale ou clinique
- **Michèle Lefort**, technicienne en administration au service de la Directrice des soins infirmiers – Excellence en soutien administratif
- **Gloria Aronoff**, ergothérapeute au Service de psychiatrie – Excellence en sciences paramédicales

Pour obtenir plus de détails sur les gagnants des Prix d'excellence, consultez le *Rapport à la collectivité 2009-2010* au jgh.ca/annuel.

Suite à la page 6.

Pavillon K ... suite de la page 5.



Le premier ministre Jean Charest s'adresse aux dignitaires et au personnel de l'Hôpital dans l'amphithéâtre Block.

Faisant écho aux sentiments exprimés par le premier ministre, le Dr Yves Bolduc, ministre de la Santé et des Services sociaux, a vanté la Fondation et ses bénévoles pour leur rôle vital qui a permis à l'HGJ d'afficher une excellente performance. Raymond Bachand, ministre des Finances et du Revenu et ministre responsable de la région de Montréal, a qualifié l'Hôpital de « grande institution » tout en reconnaissant son leadership en matière de recherche et d'enseignement.

L'engagement de l'HGJ envers l'amélioration continue des soins lui a valu les compliments de Pierre Arcand, ministre du Développement durable, de l'Environnement et des Parcs, et député de Mont-Royal, qui a ajouté : « Votre excellence dépasse nos frontières et nous serons, bien sûr, derrière vous ».

Lawrence Bergman, président du caucus du gouvernement et député de D'Arcy McGee, a rappelé la longue tradition de soutien de l'Hôpital aux

citoyens de Montréal et de tout le Québec, et il a conclu : « Mes derniers mots sont pour les Québécois de toutes origines, langues, couleurs et religions qui bénéficient des services de ce remarquable hôpital : aujourd'hui, le système de santé du Québec a fait un nouveau pas vers l'avenir ».

« Le pavillon K est un symbole tangible qui illustre la solide et fructueuse relation entre le gouvernement, les citoyens du Québec et l'Hôpital général juif, a déclaré le Dr Hartley Stern, directeur général de l'HGJ. Notre poignée de main symbolise notre intention de contribuer par nos idées, notre expertise et notre expérience à renforcer l'ensemble du système de soins de santé. En plus de construire un hôpital moderne, nous établissons un système de santé moderne. »

Le président de l'HGJ, Bernard Stotland, a poursuivi en disant que le pavillon K laisse entrevoir la possibilité « de combiner plus efficacement touches personnelles et exigences de la médecine moderne. Nul doute que les fondateurs de l'Hôpital général juif auraient été stupéfaits de voir une telle expansion de leurs installations. Mais je suis sûr que s'ils avaient la chance de pénétrer dans les bâtiments existants ou dans le futur pavillon K, ils les reconnaîtraient immédiatement comme étant leur hôpital. »



Le Dr Hartley Stern parle du pavillon K devant une assistance, dont le premier ministre Jean Charest et les membres de son cabinet (deuxième rangée).

Préparez-vous aux grondements

À compter de la fin de l'hiver jusqu'au milieu du printemps, nous pourrons non seulement voir la construction du pavillon K, mais aussi l'entendre et la sentir. Les patients, les visiteurs et le personnel remarqueront peut-être de brèves et légères vibrations ainsi que des grondements étouffés à divers moments de la journée, car il faudra dynamiter le site du pavillon K jusque vers la fin d'avril pour en excaver le roc et en retirer la pierre. Mais surtout, ne vous inquiétez pas! Toutes les mesures de sécurité ont été mises en place pour ne pas affecter les appareils sensibles de l'hôpital. Des sismographes serviront également à mesurer les vibrations pour s'assurer qu'elles ne sont pas trop intenses. Nous vous remercions à l'avance de votre compréhension durant cette période.

Le soutien du secteur privé d'une importance décisive pour le pavillon K

Près de 50 millions en fonds privés seront nécessaires pour meubler et équiper les nouvelles salles d'opération, unités de soins intensifs et chambres à un lit ou à deux lits dans le nouveau pavillon K. En plus de jouer un rôle décisif à tous les stades du projet, le soutien du secteur privé sera essentiel pour permettre à ce pavillon de soins critiques de réaliser son plein potentiel afin que les patients de Montréal et de tout le Québec en tirent le maximum de bénéfices.

Vous pouvez faire un don en visitant le www.fondationhgj.org ou en téléphonant à la Fondation de l'HGJ au 514 340-8251.

L'HGJ reconnu pour son leadership dans le secteur public

L'emportant sur plus de 70 participants partout au Canada, l'Hôpital général juif et le Centre hospitalier de LaSalle ont reçu un prix national prestigieux en reconnaissance de leur collaboration novatrice visant à réduire le temps d'attente à l'urgence. Lors d'une cérémonie à Toronto en novembre, l'HGJ a été désigné lauréat 2010 du Prix de leadership dans le secteur public IAPC/Deloitte, un prix créé par l'Institut d'administration publique du Canada et par Deloitte, en reconnaissance de l'excellence en matière de prestation des soins de santé dans le secteur public.

En 2009, à l'initiative de l'HGJ, les deux hôpitaux, conjointement avec le CSSS de Dorval-Lachine-LaSalle, ont entrepris une collaboration afin de profiter de la sous-utilisation des salles d'opération de LaSalle. Actuellement, des chirurgiens de l'HGJ opèrent à LaSalle des patients de l'HGJ qui ne requièrent qu'une opération simple, comme une hernie. En plus d'opérer ce type de patients plus rapidement, l'HGJ libère ses salles d'opération pour gérer les cas complexes, comme les cas de cancer. À l'heure actuelle, le ministère de la Santé et des Services sociaux considère l'HGJ comme l'un des rares hôpitaux présentant un temps d'attente acceptable pour une chirurgie.

À l'HGJ, le Dr Lawrence Rosenberg, chef des services chirurgicaux, Valérie Vandal, directrice des soins infirmiers/chirurgie et le Dr Hartley Stern, directeur général, ont dirigé le projet. Leurs collaborateurs au Centre hospitalier de LaSalle étaient Micheline Ulrich, directrice des soins infirmiers, la Dre Hélène Daniel, directrice des applications professionnelles, le Dr Jean-François Courval, chef d'anesthésiologie, Ghislaine Fortin, coordonnatrice des services chirurgicaux, et Yves Masse, directeur général.



On aperçoit ici les récipiendaires du Prix de leadership dans le secteur public IAPC/Deloitte : le Dr Hartley Stern, Valérie Vandal (deuxième à partir de la gauche) et la Dre Shannon Fraser, chef de chirurgie générale (deuxième à partir de la droite) de l'HGJ ainsi que Micheline Ulrich (troisième à partir de la gauche), représentante du Centre hospitalier de LaSalle. Jill Birch, chargée du développement des marchés chez Knightsbridge Human Capital Solutions (à gauche), et Maureen Hennessy, présidente de Hennessy Consulting, remettent un prix aux lauréats.

Peut-on guérir notre système de santé? Oui!

Le 13 janvier, le Dr Hartley Stern, directeur général de l'HGJ, a prévenu les dirigeants du milieu des affaires que le système de santé publique connaîtra un nombre croissant de difficultés majeures au cours des prochaines années. Toutefois, dans son allocution devant la Chambre de commerce du Montréal métropolitain, le Dr Stern a donné l'assurance qu'il était possible d'apporter des solutions par des initiatives que l'HGJ a déjà commencé à mettre en œuvre.

Le Dr Stern a vivement conseillé aux membres de l'assistance de s'impliquer plus activement dans la sauvegarde de la viabilité du système de santé publique. « C'est en créant des partenariats avec les établissements de santé du secteur public que le secteur privé du Québec pourra jouer un rôle plus déterminant, a-t-il ajouté. Cette collaboration renforcera tout le système public pour le plus grand bienfait de tous. »

Toujours selon le Dr Stern, les patients devraient avoir accès aux données concernant la qualité de leur établissement de santé et l'efficacité de leurs médecins—des informations que l'HGJ se propose de rendre publiques plus tard cette année. Il s'est également fait l'ardent défenseur de l'usage accru de la médecine personnalisée, de la formation d'équipes soignantes dans les hôpitaux et du principe d'amélioration de la qualité des soins, intégré dans une vision stratégique institutionnelle.

Pour visionner la vidéo de son allocution, veuillez visiter jgh.ca/drstern.



Le Dr Hartley Stern prend la parole devant la Chambre de commerce du Montréal métropolitain.

Un ministre fait l'éloge des équipes soignantes

Lors d'une visite guidée de l'HGJ en janvier dernier, Michelle Courchesne, ministre responsable de l'Administration gouvernementale et présidente du Conseil du trésor, a eu un premier aperçu de la progression du chantier du pavillon K. « La ministre a pu constater la vitesse d'exécution du chantier de construction qui a débuté seulement quatre mois après l'autorisation des travaux préparatoires de la première phase du projet, a déclaré Philippe Castiel, directeur, Planification et développement immobilier de l'HGJ. La ministre Courchesne a été témoin de l'excellence de nos équipes cliniques et de l'attention portée aux soins, et ce, malgré des infrastructures qui ne sont pas à la hauteur. »

De gauche à droite : Lawrence Bergman, président du caucus du gouvernement et député de D'Arcy-McGee; Michelle Courchesne; Dr Hartley Stern, directeur général de l'HGJ; Lynne McVey, directrice des soins infirmiers de l'HGJ; Bernard Stotland, président de l'HGJ; et Philippe Castiel.



Vers de meilleurs soins obstétricaux

La sécurité en milieu hospitalier n'est pas un acquis, elle se crée. Voilà pourquoi le Service de gynéco-obstétrique de l'HGJ a participé avec des centres de naissance de tout le Canada au programme AMPRO OB (Approche multidisciplinaire en prévention des risques obstétricaux) pour assurer le recours aux meilleures pratiques en matière de soins cliniques obstétricaux.

Grâce à la participation des 136 membres du personnel d'obstétrique à l'HGJ, l'équipe soignante tout entière travaille en collaboration avec les mères durant l'accouchement afin d'assurer la sécurité des naissances.

Dans le Service, tous les obstétriciens, résidents, médecins de médecine familiale et infirmières impliqués dans les accouchements participent à ce programme de trois ans, de même que les sages-femmes affiliées. Ensemble, ils revoient les fondements théoriques des soins obstétricaux actuels et factuels tout en peaufinant leurs compétences en tant qu'équipe. « Cela nous aide à intervenir et à communiquer plus efficacement en cas de situations complexes », explique Kimani Daniel, infirmière clinicienne spécialisée.

« Grâce à ce programme, nous utilisons un langage commun, peu importe notre formation antérieure ou nos antécédents », ajoute Verna Grizzle, infirmière au Centre des naissances. Les coprésidents de AMPRO OB sont : Mme Grizzle, le Dr Cleve Ziegler, directeur de gynécologie de l'HGJ, la Dre Ann Rothman, médecin de famille au Centre de médecine familiale Herzl Goldman, et Karine Valle-Pouliot, sage-femme.

« L'approche d'équipe concertée, liée à l'apprentissage, souligne les écarts qui peuvent exister dans les lignes directrices et les pratiques des divers services, souligne le Dr Ziegler. Advenant que la sécurité soit compromise, nous travaillons ensemble pour remédier aux incohérences. » On y parvient par l'entremise d'ateliers et d'exercices, où les techniques obstétricales peuvent être pratiquées dans un environnement non stressant. « Il est essentiel d'avoir une équipe soudée, ajoute la Dre Louise



L'atelier AMPRO OB combine une solide formation et une approche détendue.

Milner, chef médecin en obstétrique, car en cas d'urgence, nous devons faire abstraction des hiérarchies médicales et discuter efficacement des besoins des patientes ».

Les hommages se succèdent



Le 8 décembre 2010, Lawrence Bergman, président du caucus du gouvernement et député de D'Arcy-McGee, s'est levé à l'Assemblée nationale pour lire la déclaration suivante :

« Nous saluons le 75^e anniversaire de l'Hôpital général juif. Cet hôpital est devenu un chef de file dans le domaine de la recherche et est parmi les meilleures institu-

tions d'enseignement. Des soins de santé et des services sont offerts à tous les Québécois, quelles que soient leur origine, leur religion, leur couleur ou leur langue. Le *Jewish* illustre ce qu'il y a de mieux en matière de tradition juive : la bienveillance et les bonnes actions. C'est d'ailleurs cette préoccupation juive ancestrale envers le bien-être de la communauté qui a, en premier lieu, incité les fondateurs de l'Hôpital à procéder à sa construction.

Je rends hommage à tous les médecins, les infirmières, les chercheurs, les administrateurs, les bénévoles, qui ont donné le meilleur d'eux-mêmes au cours de ces 75 dernières années. Aujourd'hui, le *Jewish* est un hôpital où l'information de pointe et la compassion humaine sont indissociables. Puisse l'Hôpital général juif devenir de plus en plus fort. »

Transformer les idées en actions efficaces

Conformément à ce même souci d'améliorer la qualité des soins et de rendre prioritaires les besoins des patients, l'HGJ s'est lancé dans un programme étalé sur plusieurs années, visant à améliorer l'efficacité et à trouver de nouvelles façons de réduire le gaspillage dans tous les secteurs de l'Hôpital. Désigné *Changement transformationnel*, ce programme exige l'examen rigoureux des diverses activités de l'Hôpital, comme par exemple, examiner comment on achemine les patients durant les différents stades de leur traitement, ou comment on effectue les commandes, l'acquisition et la distribution de fournitures. Après avoir identifié les failles, des membres du personnel spécialement formés mettront au point des techniques pour les corriger.

« La réalité économique du Québec et du Canada nous force à faire plus avec moins, estime le Dr Hartley Stern, directeur général de l'HGJ. Grâce au *Changement transformationnel*, nous donnerons au personnel la capacité de travailler plus efficacement, de créer et d'innover ». Il a également noté qu'en travaillant de façon plus logique et plus cohérente, le personnel parviendra à réduire le gaspillage, et les économies pourront être réinvesties dans le développement de programmes d'amélioration des soins.

Pour marquer l'importance du *Changement transformationnel*, le programme est coprésidé par deux des principaux administrateurs cliniques de l'Hôpital : Lynne McVey, directrice des soins infirmiers, et le Dr Lawrence Rosenberg, chef des Services chirurgicaux. « Nous procéderons petit à petit, explique Mme McVey, mais nous finirons par impliquer tous les membres du personnel ainsi que les patients et leur famille. Des membres de la communauté se joindront également à nous pour nous fournir gracieusement leur expertise. »

Des soins et une formation — pour tous



Thérèse Bendavid, technologue de l'HGJ (assise), montre des techniques qu'elle utilise à des directeurs de laboratoire en provenance de la Chine.

Huit directeurs de laboratoire de la province de Gansu en Chine ont terminé un cours de formation intensif de trois semaines en gestion de laboratoire, sous la direction de la Dre Elizabeth MacNamara, chef de médecine diagnostique de l'HGJ. Ce voyage au Canada, l'automne dernier, avait été organisé pour que les visiteurs puissent être formés à l'HGJ en raison de l'expertise de la Dre MacNamara en matière de gestion de laboratoire.

Les délégués se sont concentrés sur des pratiques qu'ils peuvent utiliser dans leurs hôpitaux respectifs, y compris la formation de techniciens, le contrôle du budget, les opportunités de recherche, l'informatique et l'analyse des lieux d'intervention. Deux analystes du Gansu Provincial People's Hospital ont également participé à une formation plus approfondie d'un an sur tous les aspects relatifs à un laboratoire d'hôpital universitaire.

En 2008, la Dre MacNamara a déjà visité Gansu à l'invitation du ministre chinois de la Santé, et elle retournera en Chine cette année pour aider à mettre en œuvre des initiatives d'amélioration de la qualité des laboratoires.

L'espoir, c'est la vie franchit le cap de la trentaine

Les préparatifs de L'espoir, c'est la vie vont bon train en prévision des célébrations marquant les 30 ans de soutien offert par des bénévoles aux patients atteints de cancer et à leur famille. Le point culminant de ses festivités, qui se tiendront en août, aura pour thème : « 30 ans dans 30 jours ». Parmi les principaux événements, notons la *Soirée fantastique* annuelle (le 23 août); un symposium présentant d'éminents experts dans le domaine du cancer et du bien-être; et la fabuleuse soirée *Denims & Diamonds* où de jeunes adultes (âgés de 18 à 35 ans) se réuniront pour soutenir le Centre de bien-être de L'espoir, c'est la vie HGJ et ses programmes pour jeunes adultes.

On prévoit également la tenue d'autres événements captivants, dont des pique-niques, des cours de cuisine dans la cuisine du Centre de bien-être et des démonstrations de yoga et de Qi Gong. De nombreux événements seront gratuits, tandis que d'autres coûteront la modique somme de 30 \$. Dès la fin de la planification, un calendrier complet des activités sera affiché à lespoircestlavie.ca.

Le Centre sans rendez-vous Herzl CRIU accueille les patients sans médecin de famille qui veulent éviter l'urgence

Dimanche matin, toute la famille est là. Eddie Shahini et sa femme Franca sont plongés dans leur lecture. À leurs côtés, Vanessa, 7 ans, et Andrew, 5 ans, jouent tranquillement à leurs jeux vidéo portatifs. L'image même de l'harmonie familiale? Ça le serait si c'était un dimanche normal. Mais ce n'est pas le cas.

Nous sommes au début de janvier et l'hiver est arrivé en force. Vanessa a de la fièvre, et la toux d'Andrew persiste. Ils ont besoin d'aide—immédiatement. Voilà pourquoi ils attendent patiemment avec leurs parents dans la salle claire et spacieuse du Centre sans rendez-vous Herzl CRIU, un service satellite novateur et communautaire de l'Hôpital général juif, situé à deux pas du bâtiment principal de l'Hôpital.

Normalement, Eddie et Franca n'auraient que deux choix : garder les enfants à la maison en espérant obtenir un rendez-vous avec leur médecin au cours de la semaine (risque potentiel : un sérieux problème de santé pourrait s'aggraver considérablement), ou chercher une aide immédiate à l'urgence d'un hôpital (autre risque : une longue attente extrêmement épuisante au pic de la saison de la grippe).

Heureusement, ils ont un troisième choix : le Centre sans rendez-vous Herzl CRIU, ouvert à tous, 365 jours par année. Il suffit de s'y rendre, ce que les Shahini se sont empressés de faire.

Aujourd'hui, comme c'est souvent le cas au 5^e étage du 5858, Côtes-des-Neiges, une file d'attente dans le couloir s'est formée de bonne heure, bien avant l'ouverture des portes du Centre. Les gens déroulent leur foulard, secouent la gadoue et le sel de leurs bottes parmi les chuchotements en français et en anglais ou les conversations téléphoniques cellulaires en espagnol, en polonais ou en chinois.

Une fois inscrits, les patients s'assoient dans la salle d'attente et cherchent à se distraire. Comme c'est dimanche, certains regardent un spectacle de gospel diffusé sur l'écran plat du Centre sans rendez-vous (des films DVD pour enfants y seront présentés plus tard). Quelques enfants sont fascinés par les bulles qui montent dans le distributeur d'eau quand ils remplissent leur verre en papier. Les plus âgés tournent les pages d'un livre ou d'un magazine, et les plus jeunes tapotent de minuscules écrans. Une telle variété de gens, de couleurs de peau et d'âges! Mais tous veulent la même chose : être soulagés d'une infection aux yeux, de maux de dos, d'étourdissements inexplicables ou d'élancements aigus dus à la grossesse.

M. Shahini connaît la routine, car il a amené ses enfants au Centre la semaine précédente. Vanessa a reçu des antibiotiques contre son mal de gorge, mais elle fait maintenant de la fièvre. L'infection aux oreilles dont souffrait Andrew a disparu, sauf qu'il tousse encore après une semaine. « Toute la famille est malade, dit M. Shahini. Moi aussi je prends des antibiotiques—contre une angine. Mais c'est l'hiver. Que peut-on y faire? »

Ce qu'il ne faut pas faire, c'est courir à l'urgence. « Il vaut mieux attendre ici deux heures qu'être à l'urgence durant une période indéfinie, poursuit M. Shahini. La dernière fois que nous sommes venus, nous avons été très satisfaits de la façon dont les enfants ont été traités. Et ce n'est pas comme s'ils avaient été examinés en deux minutes. Les rapports sont très humains. Lorsque les membres du personnel ont besoin de prendre leur temps, ils le prennent. »

Même si le temps d'attente au Centre sans rendez-vous est généralement



L'infirmière Rosette Castor procède à une évaluation préliminaire du malaise à l'estomac de Rolando Rimando.

plus court—quelquefois beaucoup plus court—qu'à l'urgence, il n'est pas inhabituel d'attendre trois heures ou plus durant les périodes plus achalandées, comme la saison des rhumes et de la grippe. Lorsque l'attente est longue, les patients reçoivent un téléavertisseur pour leur permettre de faire des courses dans le voisinage et d'être avisés lorsque viendra leur tour.

Bien que pour les Shahini la visite d'aujourd'hui soit très importante, elle soulève une question clé : vaut-il la peine de se lancer dans un projet si ambitieux uniquement pour soulager les patients de malaises relativement bénins? La réponse est « OUI », car les retombées du travail mené au Centre sans rendez-vous Herzl CRIU sont d'une portée considérable. L'une des conséquences les plus remarquables est peut-être que le Centre crée un effet domino extrêmement souhaitable dans le système de santé en étant le premier à repérer l'état potentiellement grave de patients incapables de contacter leur médecin ou sans médecin de famille.



Au comptoir de l'inscription, la coordonnatrice Audrey Bouadana prend les dispositions nécessaires pour que Monique Perez soit vue par un médecin.

Depuis qu'il a ouvert ses portes dans le cadre d'un projet pilote l'été dernier, le Centre—tout comme sa contrepartie, le Centre hospitalier de Verdun—s'est également efforcé d'alléger l'immense pression qui s'exerce sur le personnel surchargé de l'urgence. En traitant des cas relativement simples, le Centre sans rendez-vous a détourné des dizaines de patients par jour du Service de l'urgence, lequel se trouve maintenant en meilleure position pour traiter les cas urgents plus rapidement et plus efficacement.

Autre avantage : le Centre sans rendez-vous traite rapidement les malaises mineurs qui, non traités, pourraient s'aggraver au point de devenir graves. Et lorsque l'urgence traite des patients sans médecin de famille, le Centre sans rendez-vous prend en charge leurs visites de suivi et tente de leur trouver un médecin au Centre de médecine familiale Herzl Goldman de l'HGJ ou à l'extérieur de l'Hôpital.

Il y a également des cas où les personnes atteintes de maladies chroniques (comme l'hypertension ou le diabète) ont besoin de soins médicaux, mais ils ne sont pas assez malades pour justifier une visite à l'urgence. C'est alors qu'intervient le Centre sans rendez-vous qui sert de lien en leur fournissant des soins immédiats jusqu'à ce qu'elles puissent être vues par leur médecin. Sans cette aide, ces patients se seraient probablement dirigés à l'urgence, ajoutant ainsi à la surcharge du Service.

L'Hôpital général juif fait ainsi un effort concerté pour s'attaquer à deux des problèmes les plus importants en matière de soins au Québec (et au Canada) : le temps d'attente excessif à l'urgence et l'accès réduit aux soins de toutes les personnes sans médecin de famille.

« Nous parvenons malgré tout à prendre soin d'un très grand nombre de personnes au Centre sans rendez-vous, indique le Dr Michael Malus, chef de médecine familiale de l'HGJ. On estime de 30 à 40 pour cent le nombre de Montréalais sans médecin de famille, et nous tentons de remédier à cette situation. De plus, nous signalons notre présence à certains clients assidus de l'urgence et nous les traitons ici même pour alléger le fardeau de l'urgence. Nous sommes des modèles et des pionniers en matière de soins primaires interdisciplinaires que l'on a transférés de l'hôpital dans la communauté. »

Ce concept est si prometteur que le Centre sans rendez-vous Herzl CRIU (le terme CRIU signifiant Clinique réseau intégrée universitaire) sert d'exemple à partir duquel d'autres installations similaires pourraient être créées ailleurs, à Montréal.

Pour cette raison, le Centre a bénéficié de ses liens étroits avec l'HGJ, lequel peut fournir au besoin des consultations et l'hospitalisation, ainsi que de ses liens avec le CSSS de la Montagne, qui offre un vaste éventail de ressources, notamment les soins à domicile. Le Centre a également obtenu un appui solide de l'Agence de la santé et des services sociaux de Montréal ainsi que de l'Université McGill.

À l'heure actuelle, il est encore trop tôt pour compiler les données statistiques sur les retombées directes du Centre sans rendez-vous sur la salle d'urgence de l'HGJ. Toutefois, le Dr Marc Afilalo, chef du Service de l'urgence, estime que l'impact du Centre se fait sentir. « Il s'agit d'un énorme pas en avant, dit-il. D'une part, c'est une tentative de remédier concrètement à la congestion à l'urgence, d'autre part les patients sans médecin de famille peuvent maintenant obtenir des soins continus et coordonnés. »

Le Dr Malus souligne que le « U » dans l'appellation « CRIU » est significatif, car il évoque le rôle de chef de file de l'HGJ dans l'enseignement des soins de santé multidisciplinaires en milieu hospitalier universitaire. Cela permet à l'Hôpital de se classer au premier plan de la formation d'une nouvelle vague d'étudiants et de résidents en médecine, d'infirmières et d'infirmiers ainsi que d'autres professionnels de la santé appelés à devenir membres d'équipes soignantes étroitement intégrées.

Selon l'administratrice Isabel Pereira, l'accent mis sur les équipes et sur le partenariat a incité le Centre sans rendez-vous à former sa propre équipe pour faire face à presque toutes les situations. Outre les consultations offertes par les médecins et le personnel infirmier, les patients peuvent bénéficier de celles d'autres professionnels : nutritionniste, psychologue, travailleur social, pharmacologue clinicien, spécialiste de l'exercice et spécialiste en soins de pieds.

Suite à la page 12.



L'infirmier Éric Harnois mesure la pression artérielle d'Émilie Provost-Cabana.

Mme Pereira ajoute que le Centre sans rendez-vous offre même des cours sur le diabète, l'hypertension et les habitudes de vie saine ainsi qu'un atelier de santé mentale sur la dépression. En réponse à l'épidémie d'obésité chez les jeunes et les adolescents, le psychologue et le spécialiste de l'exercice peuvent aussi conseiller les jeunes patients sur les moyens de perdre du poids.

Les soins prénataux sont un autre service important. « Notre personnel assume le suivi auprès des femmes enceintes qui viennent nous consulter lorsqu'il n'y a personne d'autre pour le faire, explique l'infirmière-chef Mina Ladores. Même si l'HGJ est bondé quand nos mères ont besoin d'accoucher, nous pouvons faire en sorte de les envoyer dans un autre hôpital. »

Mme Ladores ajoute que l'on a souvent recours aux infirmières praticiennes pour prévenir l'engorgement du Centre. Une formation spéciale et une certification permettent à ces professionnelles d'accomplir certaines tâches normalement réservées aux médecins, notamment l'ordonnance des tests diagnostics et de médicaments. Par conséquent, les patients peuvent être traités au Centre beaucoup plus rapidement, le médecin étant toujours disponible pour collaborer avec l'infirmière praticienne.

« Notre rythme de travail peut être assez trépidant, raconte l'infirmière praticienne Kelly Thorstad, mais j'adore mon travail, car je touche à tout en soignant des personnes de tout âge qui présentent un vaste éventail de maladies. Qu'il s'agisse d'un patient atteint d'une maladie chronique ou d'un autre sans médecin de famille, j'aime savoir que je peux faire une différence dans la vie de quelqu'un qui n'a personne d'autre vers qui se tourner. »



Le Dr John Maunders examine Marie Michel Paul Charles.



L'administratrice Isabel Pereira (assise) et l'infirmière-chef Mina Ladores discutent du flux des patients au Centre sans rendez-vous Herzl CRIU.

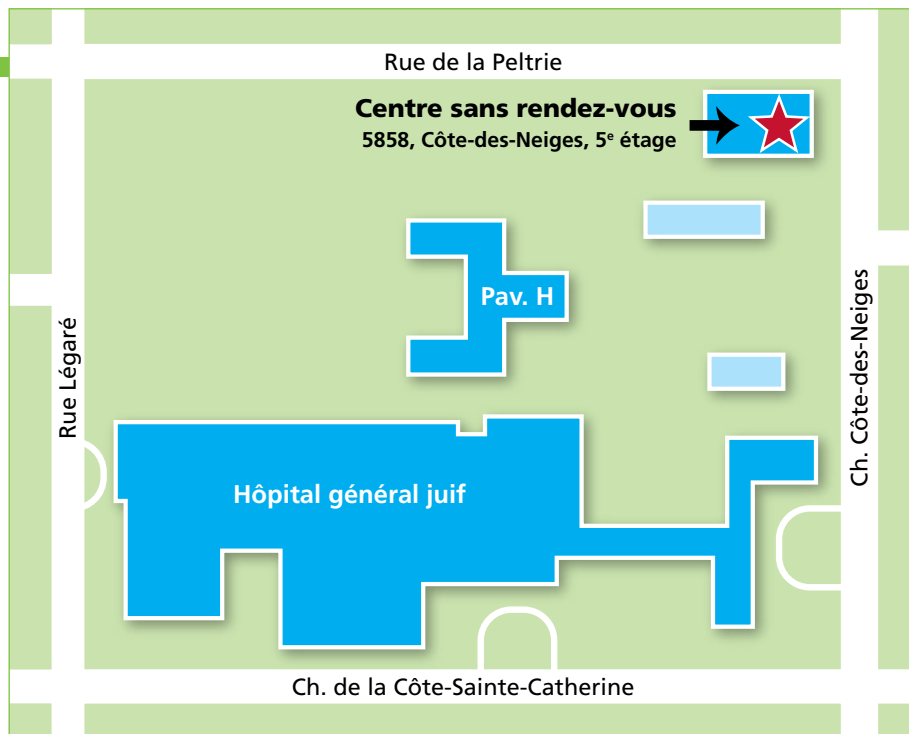
Bienvenu à tous!

L'idéal est de ne jamais tomber malade, mais Muriel Devemy n'en revient pas de sa chance. Citoyenne française, elle vit et travaille à Montréal depuis quatre ans. Elle n'a jamais eu de sérieux problèmes de santé, jamais été à l'hôpital, ni même vu de médecin. Mais aujourd'hui, quatre jours avant Noël, au moment où elle s'apprête à partir une semaine en vacances à San Francisco, la voilà subitement atteinte d'une d'irritation à l'œil.

Mme Devemy, qui travaille en communications dans l'industrie cinématographique, raconte qu'elle a décidé d'essayer les services du Centre sans rendez-vous Herzl CRIU, après en avoir entendu parler par une amie dont la mère travaille à l'HGJ. En arrivant un soir de semaine vers la fin décembre, elle était très stressée parce que : « c'était la première fois que j'avais besoin d'un médecin au Canada. Mais tout s'est très bien passé. C'est pratique de pouvoir venir ici après le travail, et je suis heureuse d'avoir pu partir en vacances. »

Pour Gustavo et Olma Andino, le Centre sans rendez-vous les a vraiment dépannés, car ni l'un ni l'autre n'avaient vu leur médecin de famille depuis au moins 18 mois et leur dossier était fermé. Un dimanche matin au début janvier, quand Mme Andino a commencé à éprouver des douleurs au cou et de légers étourdissements, le Centre sans rendez-vous lui a fourni toute l'aide dont elle avait besoin. Ici aussi, la publicité s'est faite de bouche à oreille, M. Andino ayant appris un jour l'existence du Centre grâce à sa nièce, infirmière à l'HGJ. Il avait eu besoin de se faire examiner pour des douleurs à la poitrine. « J'ai eu un excellent service—très rapidement », a-t-il précisé.

La visite à l'heure du lunch de Larisa Caragheorghii vers la fin décembre était un rendez-vous de suivi—sans douleur et beaucoup de sourires. Enceinte de 10 semaines de son premier enfant, Mme Caragheorghii était venue voir l'infirmière praticienne Kelly Thorstad pour s'assurer que tout allait bien. « Je veux aussi lui demander si je devrais me faire vacciner contre la grippe même si je suis enceinte, dit la future maman. Autrement, tout va bien. C'est rassurant de savoir qu'il y a quelqu'un vers qui je peux me tourner. »



À votre service

Le Centre sans rendez-vous Herzl CRIU est ouvert à tous les citoyens, 365 jours par année, sans qu'il leur soit nécessaire de téléphoner pour prendre rendez-vous. Situé au 5^e étage du 5858, Côte-des-Neiges (au coin de la rue Peltrie), le Centre ouvre ses portes du lundi au vendredi, de 8 h 30 à 20 h 30 et, durant le week-end et les jours fériés, de 9 h à 17 h. Pour plus de détails, téléphonez au 514 340-8311.

Les chiffres du Centre sans rendez-vous Herzl CRIU

Les activités du Centre sans rendez-vous Herzl CRIU de juillet à décembre 2010 :

- Nombre moyen de visites par jour : environ **80**
- Nombre de patients vulnérables et sans médecin de la région du CSSS de la Montagne, qui ont été acheminés vers un médecin : **168**
- Nombre de patients vulnérables et sans médecin qui ont été acheminés vers un résident ou une infirmière praticienne du Centre de médecine familiale Herzl Goldman de l'HGJ : **166**
- Nombre de patientes sans médecin en obstétrique que l'on a transférées à des résidents du Centre de médecine familiale Herzl Goldman de l'HGJ : **40**
- Nombre de patientes sans médecin et enceintes de plus de 16 semaines qui ont été acceptées à la clinique prénatale à faible risque du Centre sans rendez-vous : **20**

Nos chaleureux remerciements aux donateurs de l'HGJ

La générosité des donateurs privés a joué un rôle de premier plan dans la réalisation des vastes rénovations du bâtiment qui abrite le Centre sans rendez-vous Herzl CRIU—ce qui témoigne de l'importance du financement privé dans l'avancement des soins pour tous. La Fondation de l'HGJ remercie tous les donateurs qui permettent à l'Hôpital d'atteindre des niveaux d'excellence toujours plus élevés dans la prestation de soins de santé répondant aux besoins des patients en provenance de tous les coins de Montréal et du Québec.

Soyez toujours bien informé grâce aux *Nouvelles HGJ!*

L'Hôpital général juif—un univers à découvrir dans les Nouvelles HGJ.

En donnant 36 \$ ou plus à la Fondation de l'HGJ, vous recevrez par la poste les *Nouvelles HGJ*. Vous n'avez qu'à composer le 514 340-8251, ou encore à visiter le site www.fondationhgj.org. Cette offre s'applique à tous les dons attribués à la Fondation, sauf s'ils sont faits à un fonds commémoratif.

Vous recevrez également un reçu officiel de la Fondation de l'HGJ pour le plein montant de votre don.

Pour toute demande de changement à votre abonnement, veuillez téléphoner au 514 340-8251 ou envoyez un courriel à communications@jgh.mcgill.ca.

Bienvenue dans les coulisses de l'HGJ!



You Tube NaNaMusical

Égayez votre journée en chantant en chœur avec la vidéo musicale primée, *NanNa*, de l'Hôpital général juif sur

YouTube.com/NaNaMusical

La victoire de l'esprit sur la matière

Affronter le cancer grâce au soutien psychosocial

Quand Elliot Shatsky apprend qu'il est atteint d'un cancer, il est convaincu de pouvoir le combattre physiquement. Mais en préparant sa contre-attaque, il découvre rapidement que le combat se situe également au niveau de l'esprit : tristesse, stress, doute, angoisse... S'il se laisse submerger par les émotions négatives, la lutte contre sa maladie pourrait s'avérer plus difficile que prévu.

« Ce dont j'ai besoin, c'est d'un endroit où orienter mes pensées, où elles peuvent à l'occasion me laisser le champ libre et permettre aux médecins de faire leur travail, » confie M. Shatsky. Ce refuge, il l'a trouvé dans l'autohypnose en consultant le Dr Sylvain Néron, psychologue spécialisé en oncologie et en rencontrant un membre de l'équipe du Programme d'oncologie psychosociale Louise Granofsky au Centre du cancer Segal.

Aujourd'hui, les professionnels de la santé sont de plus en plus nombreux à réaliser que les traitements pour le corps, bien qu'essentiels dans la lutte contre le cancer, ont parfois besoin d'un complément pour calmer les émotions et détendre l'esprit. « Le cancer affecte la façon dont les patients se perçoivent ainsi que leurs interactions avec leur conjoint, leurs enfants, leur famille et leurs amis, explique le Dr Zeev Rosberger, directeur du Programme d'oncologie psychosociale et chef de la Division de psychologie de l'HGJ.

« Notre programme sert ainsi de complément au travail des oncologues en faisant appel à l'expertise de nombreux autres professionnels : travailleurs sociaux, psychologues, psychiatres, personnel infirmier, sexothérapeutes, spécialistes de thérapie conjugale et familiale et aumôniers. Notre équipe aide à atténuer l'énorme stress qu'éprouvent de 35 à 40 pour cent des patients atteints de cancer, avant, durant et après leurs traitements. »

Quant à M. Shatsky, l'annonce d'un diagnostic de cancer du poumon à l'automne 2007 a provoqué chez lui un énorme stress. D'abord soumis à une chimiothérapie par voie intraveineuse, suivie d'une chimiothérapie orale, il subit au printemps 2009 l'ablation d'un poumon. Durant plus d'un an, tout semblait rentré dans l'ordre, mais l'été dernier, son cancer est réapparu, et M. Shatsky s'est vu administrer une autre chimiothérapie par voie intraveineuse.



Durant sa chimiothérapie, Elliot Shatsky parle avec le Dr Sylvain Néron des moyens de gérer le stress lié à son cancer.

Les changements de son état de santé ainsi que les hauts et bas à tous les stades de la maladie (diagnostic, tests et traitements) ont produit un effet que M. Shatsky qualifie de « montagne russe ». « Quand on vous dit de but en blanc que vous avez le cancer, vous êtes complètement transformé, dit-il. C'est la confusion totale. Je n'avais jamais vécu un tel bouleversement. Votre vie se limite à passer des scans. Quand le résultat est mauvais, boum, vous êtes à terre; quand il est bon, zoom, vous êtes au septième ciel. Toutes ces émotions peuvent être très difficiles à gérer. »

M. Shatsky a donc accepté l'aide offerte dans le cadre du Programme d'oncologie psychosociale. Après deux ou trois séances, il dit avoir établi avec le Dr Néron « une extraordinaire relation, et je le considère d'ailleurs comme un ami. Pour commencer, il ne m'a jamais dit de ne pas m'inquiéter et que tout allait bien se passer. Il abordait la réalité de front en me donnant des conseils et en m'enseignant à vivre avec les montagnes russes. »

Avant l'opération, le Dr Néron propose à M. Shatsky d'utiliser l'autohypnose pour calmer ses nerfs à fleur de peau. « Et pour être honnête, avoue M. Shatsky, je n'y croyais pas tellement, mais j'étais prêt à essayer. Le Dr Néron m'a

demandé de créer un refuge dans ma tête, un endroit chaud et sécuritaire qui m'était familier et où j'aimerais être. Aujourd'hui, avec le recul, je sais à quel point cette technique a fonctionné; je n'étais même plus conscient de la gravité de l'opération. »

M. Shatsky poursuit : « La principale notion que m'a inculquée le Dr Néron, c'est de changer d'attitude. "Continuez de vivre, n'arrêtez pas", me disait-il. Tout cela résume assez bien la philosophie et le soutien attentionnés de tout le personnel de l'Hôpital. Leur chaleur est contagieuse. »

À première vue, l'existence d'un tel programme pourrait sembler superflue dans un hôpital comme l'HGJ, réputé pour ses soins attentionnés et son souci de traiter le patient comme un individu plutôt qu'un ensemble de symptômes. Mais selon le Dr Rosberger, en présence du cancer, les approches positives et chaleureuses ne suffisent pas à satisfaire les besoins des patients. Leur état exige l'aide de spécialistes bien spécifiques dans le cadre d'un programme structuré.

Voilà pourquoi, du début jusqu'au milieu des années 2000, le Dr Rosberger a collaboré avec Allan Ptack, directeur du Service social de l'HGJ, afin de travailler plus étroitement avec les patients atteints de cancer. Tous deux ont également établi les grandes lignes du plan visant la création du Programme d'oncologie psychosociale Louise Granofsky, inauguré officiellement en 2008.

Selon le Dr Rosberger, les patients bénéficient grandement de la vaste gamme de services offerts par les bénévoles de L'espoir, c'est la vie. Mais comme le Programme d'oncologie psychosociale est solidement axé sur les soins cliniques, il fonctionne comme « un programme jumeau » doté d'une équipe de conseillers professionnels. Les patients peuvent y être acheminés par le personnel infirmier, les médecins, les résidents ou par n'importe quel membre du personnel qui

Suite à la page 24.

RAPPORT



Hôpital général juif
Fondation

Une époque passionnante pour toute la communauté de l'Hôpital général juif

Rarement dans l'histoire de l'Hôpital général juif, une époque aura inspiré un tel sentiment palpable de dynamisme et d'enthousiasme. Partout où notre regard se pose, de nouvelles installations ouvrent leurs portes et de nouveaux programmes voient le jour pour que les patients de toute origine, en provenance de Montréal et de tout le Québec, puissent avoir accès plus facilement et plus rapidement à des soins remarquables et attentionnés.

Les six derniers mois ont vu des réalisations majeures se concrétiser, parmi lesquelles la construction du Centre de développement de l'enfance et de santé mentale, une première au Québec; la création du Centre sans rendez-vous Herzl CRIU; le déménagement du Service de gynéco-obstétrique dans les locaux modernes et rénovés du pavillon H; et l'expansion du Centre ambulatoire de la Division d'endocrinologie.

Au terme de cette année, la communauté toute entière jouira d'un meilleur accès à nos soins complets et ultra perfectionnés grâce au lancement prochain d'un Centre de référence et d'investigation du sein agrandi, du nouveau Centre du cancer de la peau, du Centre du cancer du poumon Peter Brodje et la mise à niveau du Service de radiologie qui sera doté des plus récents équipements et technologies numériques.

Tout aussi enthousiasmant est le début de la



construction du nouveau Service de l'urgence de l'Hôpital dans le cadre de la première phase de la construction d'une nouvelle aile de soins critiques, le pavillon K. De nombreuses autres initiatives vitales sont également en cours, grâce auxquelles les Montréalais et les Québécois pourront récolter les fruits des dernières percées médicales et technologiques. Parmi

ces projets, notons la création de l'Institut de pathologie moléculaire, l'expansion majeure des infrastructures et des applications logicielles du Département des technologies de l'information ainsi que la création du Centre d'excellence en chirurgie rachidienne.

Tous ces projets passionnants font partie de notre plan visant à construire l'hôpital de l'avenir avec les meilleurs professionnels, appareils, installations et programmes afin de répondre aux besoins changeants et sans cesse croissants des Québécois en matière de soins

et relever les défis qui confrontent notre système de santé dans son ensemble.

Ce qui est vraiment remarquable, c'est que ces progrès impressionnants et ces futures initiatives, malgré leur caractère vital, n'auraient pu voir le jour ni même être envisagés sans l'appui exemplaire de nos partenaires : notre personnel médical dévoué et nos donateurs engagés. En effet, chaque réalisation et chaque pas en avant portent la marque des nombreuses personnes qui soutiennent l'HGJ avec passion et des individus, idées et rêves remarquables qui alimentent avec constance l'excellence en matière de soins, de recherche et d'enseignement au profit de toutes les communautés que nous desservons.

De tels partenariats seront encore la clé de notre succès dans la poursuite de notre objectif commun—une meilleure santé et de meilleurs soins pour tous les citoyens de Montréal et du Québec, aujourd'hui et demain. Nous espérons que vous vous joindrez à nous pour vivre cette merveilleuse aventure et que vous tirerez une immense fierté de ce que nous accomplirons ensemble.

— Myer Bick

Président et chef de la direction

Félicitations à une merveilleuse équipe!

Les conseils d'administration respectifs de l'Hôpital général juif et de la Fondation de l'HGJ apprécient grandement la contribution de toutes les personnes qui soutiennent l'Hôpital et son engagement à offrir l'excellence en matière de soins, de recherche et d'enseignement pour tous les Québécois. Nous aimerions remercier les membres dévoués de la Fondation de l'HGJ pour leur engagement, leur passion et leurs efforts inlassables, ces précieux collaborateurs qui—jour après jour—ont collecté des fonds d'une importance vitale et sensibilisé le public à l'HGJ. Leur talent, leur énergie et leur enthousiasme ont joué un rôle essentiel dans l'énorme succès de notre campagne *Le don de guérir*—la campagne de financement la plus ambitieuse de l'histoire de l'HGJ—qui a non seulement atteint son objectif de 200 millions, mais l'a même surpassé.



Histoires de l'HGJ

Durant ses 76 ans d'existence, l'Hôpital général juif a touché un grand nombre de personnes et changé la vie de tant d'autres. Au fil des ans, il s'est ainsi accumulé une foule d'histoires émouvantes et étonnantes illustrant l'esprit et les qualités uniques qui font de l'HGJ un établissement exceptionnel et tant apprécié de la collectivité. Cette section présente l'une des nombreuses histoires incroyables qui figurent sur le site Histoires de l'HGJ (<http://stories.jghfoundation.org>).

Comme chez moi

J'ai été hospitalisé à deux reprises en juillet et en août dernier, en plus des traitements de radiothérapie reçus en juin. Je suis présentement à la maison et je serai opéré à nouveau pour compléter le traitement d'un cancer au colon.

Ma lettre a pour but de vous exprimer ma profonde gratitude pour le professionnalisme et la courtoisie à mon égard. J'ai vraiment compris que la mission des gens qui œuvrent au sein de l'Hôpital général juif est non seulement de soigner mais de réconforter dans un esprit de compassion et de générosité.

Avant mon hospitalisation, je ne connaissais l'Hôpital général juif Sir Mortimer B. Davis de nom, et mon impression en était que cet établissement était plutôt dédié aux Juifs de la région métropolitaine. J'ai été agréablement surpris de me sentir chez moi. Les gens parlent presque tous français. Le personnel ainsi que la clientèle multiculturelle de l'établissement

sont bien à l'image du Canada, un pays ouvert sur le monde et sa diversité.

À notre cabinet, nous sommes 50 personnes; collectivement nous parlons 15 langues différentes dont le cantonais, le mandarin, l'espagnol, l'arabe, le yiddish, l'hébreu, l'anglais et le français bien certainement. Assurément nous partageons avec vous notre vision de la structure sociale.

Acceptez de ma part et de la part de mon épouse, nos salutations les plus cordiales.

— Daniel et Pierrette Racine

Lisez d'autres histoires incroyables ou partagez votre propre histoire en visitant le <http://stories.jghfoundation.org>.

À paraître sous peu!

2^e édition du Rapport spécial de la Fondation de l'HGJ

Les donateurs et partenaires de la Fondation de l'HGJ recevront en juin prochain la deuxième édition du Rapport spécial de la Fondation de l'HGJ. Cette publication vous permettra d'en apprendre davantage sur plusieurs des opportunités qui façonneront l'avenir des soins de santé à l'Hôpital général juif et dans tout le Québec. On y présentera également des histoires exemplaires sur nos donateurs et la façon dont leurs efforts et leur engagement permettent à l'HGJ de demeurer à l'avant-garde des découvertes scientifiques et de l'excellence clinique. Tout cela et bien plus encore!

Optimisez l'impact de vos dons!

Vous faites plus d'un don par année à la Fondation de l'HGJ? Optez de recevoir un seul reçu aux fins de l'impôt pour tous vos dons combinés de l'année. Non seulement cela simplifiera votre tenue de dossier et vous évitera d'avoir à chercher partout vos divers reçus au moment de remplir votre déclaration d'impôt, mais vous contribuerez grandement à réduire nos frais postaux et administratifs, avec pour résultat que davantage de fonds pourront directement pourvoir aux besoins immédiats de l'Hôpital. De plus, vous soutiendrez nos efforts pour respecter l'environnement en nous aidant à diminuer la quantité de papier que nous utilisons. Optimisez l'impact de vos dons dès maintenant en composant le 514 340-8222, poste 5838.

Joignez notre liste de distribution électronique!

Le courriel est un moyen rapide, pratique et économique de rester en contact avec la Fondation de l'Hôpital général juif. En nous transmettant votre adresse courriel, vous serez en mesure de recevoir les dernières nouvelles sur les activités de la Fondation (bulletins, invitations à des événements spéciaux, rapports, etc.) par courriel plutôt que par la poste. Ce faisant, vous contribuerez grandement à réduire nos frais postaux et administratifs, avec pour résultat que davantage de fonds pourront directement pourvoir aux besoins immédiats de l'Hôpital. Vous soutiendrez également les efforts écologiques de la Fondation. Transmettez-nous votre adresse courriel par téléphone au 514 340-8222, poste 3538 ou par voie électronique à cdy@jgh.mcgill.ca dès aujourd'hui. Il nous fera grand plaisir de vous ajouter à notre liste de distribution électronique.

Événements à venir pour les membres



« Il est rare d'avoir le privilège de découvrir quels sont les plus récents progrès médicaux et techniques de la bouche même des médecins et des chercheurs dont la vision et le travail façonnent l'avenir des soins de santé. En plus d'être carrément fascinantes, ces conférences fournissent un aperçu captivant de ce que nous réserve l'avenir grâce aux percées scientifiques, de la chirurgie robotique à la médecine personnalisée. »

— L'honorable E. Leo Kolber

Ce printemps, les membres du Cercle des gouverneurs seront conviés à prendre part à ces événements spéciaux exclusifs :

Conférence du printemps



Génétique du vieillissement et autres traits attribuables à vos parents

Par Brent Richards, MD, M.Sc.
Division d'endocrinologie de l'HGJ

Le 3 mai, de 19 h 30 à 20 h 30

Amphithéâtre Block, B-106, Hôpital général juif
Des rafraîchissements seront servis à 20 h 30.

La conférence sera donnée en anglais et sera suivie d'une période de questions en français et en anglais.

Bienvenue à tous les membres du Cercle des gouverneurs de la Fondation de l'HGJ

L'espace est limité : premier arrivé, premier servi.

RSVP sans tarder à Tiffany England au 514 340-8222, poste 5467.

Visite guidée privée des nouvelles installations de l'Hôpital

Le 10 mai, de 19 h 30 à 20 h 30

Accès réservé aux membres Or et Platine du Cercle des gouverneurs de la Fondation de l'HGJ

L'espace est limité : premier arrivé, premier servi.

RSVP sans tarder à Tiffany England au 514 340-8222, poste 5467.



Lunch annuel avec le directeur général de l'HGJ

En compagnie de Hartley S. Stern, MD, FRCS(C), FACS

Le 3 mai, de 12 h 00 à 13 h 00

Accès réservé aux membres Platine du Cercle des gouverneurs de la Fondation de l'HGJ

L'espace est limité : premier arrivé, premier servi.

RSVP sans tarder à Tiffany England au 514 340-8222, poste 5467.

Devenez membre!

Aujourd'hui, plus de 4 600 membres du Cercle des gouverneurs de la Fondation de l'HGJ fournissent un soutien exemplaire et jouent un rôle déterminant dans l'avancement de la recherche clinique et des soins à l'HGJ et ses retombées prometteuses pour tous nos patients et leurs proches.

Vous aussi pouvez faire toute la différence en vous joignant à nous, dès aujourd'hui! Pour plus d'information sur l'adhésion au Cercle des gouverneurs ou sur les événements à venir, veuillez communiquer avec Larry Sidel au 514 340-8222, poste 1922, ou écrivez au lsidel@jgh.mcgill.ca

Des fêtes Des fêtes tout en douceur à l'HGJ



Angie Holcman de Confiserie Regal

Il y a plus de trois ans, la Fondation de l'HGJ sollicitait Confiserie Regal, un distributeur pancanadien de confiserie situé à Montréal, pour que l'entreprise donne des chocolats, à Noël et à Hanukka, aux membres du personnel de l'HGJ en guise de remerciement pour leur dévouement et leur excellent travail. Le président de l'entreprise, M. Joe Neufeld, a accepté sans hésitation et, depuis, la distribution de chocolats est devenue une tradition partout dans l'HGJ, au plus grand plaisir du personnel et, depuis 2009, des visiteurs.

Durant la saison des fêtes 2010, cette tradition originale a atteint de nouveaux sommets et fait naître encore plus de sourires. Le 17 novembre, Les Aliments Uni Midlon Foods, grossiste en alimentation à Ville Saint-Laurent, a entrepris de distribuer gratuitement des biscuits aux médecins, au personnel et aux visiteurs du Centre du cancer Segal, de l'Urgence, des Services de dermatologie, d'orthopédie, de gastro-entérologie et de l'Unité des soins intensifs. Puis, les 14 et 23 décembre, Confiserie Regal a, une fois de plus, distribué gracieusement des carrés de chocolat glacé.



Jodie Mintz des Aliments Uni Midlon Foods

« C'était incroyablement réjouissant de voir tous ces sourires illuminer le visage des patients, des membres de leur famille et des visiteurs, a noté Larry Sidel, vice-président et chef des opérations de la Fondation de l'HGJ. Nous sommes reconnaissants à Confiserie Regal et aux Aliments Uni Midlon Foods de leur généreuse et originale contribution—un autre exemple qui illustre à merveille notre philosophie en matière de soins pour tous : toujours viser plus haut. »

L'action communautaire

Tout au long de l'année, la Fondation de l'HGJ organise et bénéficie d'une grande variété d'événements qui nous incitent à l'action en faveur d'initiatives qui renforcent les capacités de l'Hôpital général juif. Les fonds recueillis permettent à l'Hôpital de sauver des vies, d'améliorer la qualité de vie des patients et de fournir aux membres les plus vulnérables de la collectivité les soins dont ils ont besoin.

Événements antérieurs

Let's be unforgettable

20 octobre – Restaurant Zante
Président : Jeff Solomon
Montant recueilli : plus de 67 000 \$ pour le Programme de la maladie d'Alzheimer et de la démence (PMAD)

La création d'un programme de la maladie d'Alzheimer et de la démence (PMAD) à l'HGJ est indispensable au regroupement des activités cliniques, éducatives, d'enseignement et de recherche sur la démence ainsi qu'à la synergie et à l'impulsion nécessaires pour prévenir une épidémie. L'établissement du PMAD contribuera à améliorer la qualité de vie des personnes touchées par la démence et de leurs soignants, dans notre communauté et partout au Québec. Visitez www.jghfoundation.org/sections/ypadd.html pour plus d'informations sur cette initiative vitale.

Sensations automnales

26 octobre – Restaurant Cavalli
Coprésidentes : Gabrielle Bélanger et Marie-Aude Gagnon-Rousseau
Montant recueilli : plus de 70 000 \$ pour l'acquisition de matériel d'endoscopie pour le Service de radio-oncologie
Nos vifs remerciements au commanditaire Platine Stikeman Elliott LLP pour leur généreuse contribution au succès de l'événement.

Souper bénéfique 2010 pour l'oncologie

29 octobre – Crowne Plaza
Organisé par Lynne et Joe Gentile, leur famille et leurs amis
Montant recueilli : plus de 11 000 \$ pour les soins oncologiques au Centre du cancer Segal.
Visitez www.jgh.ca/fr/CentreducancerSegal pour plus d'informations.

2^e événement annuel pour le Fonds de recherche Dimitrios Banousis sur l'hypertension pulmonaire

6 novembre – Buffet Sorrento
Organisé par la famille et les amis de Dimitrios Banousis
Montant recueilli : plus de 18 000 \$ au profit du Fonds de recherche Dimitrios Banousis sur l'hypertension pulmonaire

L'hypertension artérielle pulmonaire, une élévation de la pression artérielle dans les poumons, est une maladie rare qui exige une prise en charge par des spécialistes dans un milieu organisé et attentionné. La Clinique d'hypertension pulmonaire de l'HGJ est un tel milieu, où les patients sont traités par différents professionnels – médecins, infirmières/infirmiers, physiothérapeutes et pharmaciens. La Clinique est également un centre de référence pour l'hypertension pulmonaire au Québec, reconnu mondialement pour prodiguer les soins les plus perfectionnés et pour être à l'avant-garde de la recherche dans ce domaine. La Clinique a de nombreux besoins auxquels elle ne peut subvenir qu'avec le soutien du secteur privé. Le Fonds de recherche Dimitrios Banousis sur l'hypertension pulmonaire joue à ce titre un rôle crucial dans l'acquisition d'équipements essentiels à l'excellence des soins.

6^e événement annuel Une affaire de filles des Gloria's Girls, en l'honneur de Chris-Ann Nakis, propriétaire exploitant du Restaurant Bâton Rouge – Complexe Desjardins et rue De la Montagne

7 novembre – Restaurant Bâton Rouge, rue de la Montagne
Coprésidentes : Susan Bercovitch et Maxine Shapiro-Rosenblatt
Montant recueilli : plus de 100 000 \$ au profit du Fonds de dotation Gloria Shapiro pour la recherche sur le cancer de l'ovaire qui soutient la recherche sur le cancer de l'ovaire au Centre du cancer Segal.
Visitez www.jgh.ca/fr/CentreducancerSegal pour plus d'informations.

2^e Gala des médecins

18 novembre – Synagogue Shaar Hashomayim
Coprésidents Sarah et Allen Rubin, Heather et Joseph Paperman
Montant recueilli : 925,000 \$ au profit du Fonds de dotation du Service de médecine
Visitez www.jghfoundation.org/sections/eventsgala.html pour plus d'informations.
Nos vifs remerciements à nos commanditaires majeurs : HD Supply Litemor, Merck, Pentax, Great West Life, AMD Ritmed, Bernice et Morton Brownstein, Janssen-Ortho, Pharmacie Frayne & Digenova et Reitmans (Canada) Ltée.

Le Service de médecine, le plus grand à l'HGJ, se charge de tous les aspects médicaux de la maladie (sauf la chirurgie). Il comprend 15 divisions ou sous-spécialités : allergie et immunologie, cardiologie, épidémiologie clinique, dermatologie, endocrinologie, gastroentérologie, génétique, gériatrie, hématologie, maladies infectieuses, médecine interne, biochimie médicale, néphrologie, pneumologie, et rhumatologie. Sa mission consiste à fournir d'excellents soins, à former des étudiants en médecine et de jeunes médecins à évaluer et à gérer les patients, ainsi qu'à faire reculer les frontières de la connaissance des maladies et des traitements en réalisant des recherches de pointe axées sur les patients. Le Fonds de dotation du Service de médecine—créé et soutenu par des fonds privés— assure, d'année en année, la stabilité du flux financier. Ce soutien aide à garantir le recrutement continu des meilleurs médecins et scientifiques du monde entier, renforçant ainsi la capacité du Service à fournir des soins, un enseignement et des recherches de calibre international.

F*** Cancer Event

20 novembre – Club Newtown du centre-ville de Montréal
Organisé par Julie Greenbaum et ses amis
Montant recueilli : Plus de 7 000 \$ au profit de la recherche et du traitement des cancers de l'ovaire, du sein, du colon, du poumon et du lymphome au Centre du cancer Segal.
Visitez www.jgh.ca/fr/CentreducancerSegal pour plus d'informations.

Rock for Hope

19 mars – Café Théâtre, 1832 Sainte-Catherine
Au profit du Centre du cancer Segal.
Montant recueilli non disponible au moment d'aller sous presse.

Événements à venir

Le 14 mai

POP!

Complexe Dompark
Au profit de la rénovation d'un nouveau salon pour les résidents à l'HGJ
Renseignements : Tali Chemtob – 514 340-8222, poste 5391

Le 6 juin

19^e Classique de golf annuelle Silver Star Mercedes-Benz HGJ – en l'honneur de Morton Brownstein

Club de golf Elm Ridge
Au profit du Programme de la maladie d'Alzheimer et de la démence (PMAD)
Renseignements : Tali Chemtob – 514 340-8222, poste 5391

Le 22 juin

14^e Classique de tennis annuelle

Parc Jarry
Coprésidents : Pat Ifrah-Stein, George Itzkovitch et David Souaid. Président du comité des commandites : Richard Stein
Au profit du Centre du cancer de la peau
Renseignements : Adriana Di Pardo, 514 340-8222, poste 2549

C'est un immense plaisir pour nous de savoir qu'ensemble nous pouvons accomplir de grandes choses qui viendront en aide aux citoyens de Montréal et du Québec durant de nombreuses années à venir. Pour soutenir l'un des événements ou l'un des projets cités ci-dessus, veuillez communiquer avec la Fondation de l'HGJ au 514 340-8251. Vous pouvez également faire vos dons en ligne au fondationhgj.org. Si vous désirez organiser un événement-bénéfice, adressez-vous à Mary Etzitian, coordonnatrice adjointe des événements, au 514 340-8222, poste 3986.

Merci de faire une différence dans la vie de milliers de patients!

Fondation de l'Hôpital général juif, 3755, ch. de la Côte-Sainte-Catherine, A-107, Montréal (Québec) H3T 1E2
Tél. : 514 340-8251 · Téléc. : 514 340-8220 · info@jghfoundation.org

Événements

Une chirurgie de pointe qui laisse moins de marques

Le Dr Cherrie Abraham, pionnier d'une chirurgie vasculaire peu effractive, est heureux que les patients aient une alternative thérapeutique là où il n'y avait aucun espoir auparavant. C'est ce qui fait de lui un chirurgien très recherché, tant par les patients de l'HGJ que par ses collègues canadiens et de l'étranger, empressés d'apprendre à maîtriser cette technique de pointe.



Le Dr Cherrie Abraham (à gauche ainsi que sur la photo en médaillon) effectue une chirurgie vasculaire en collaboration avec le Dr Christos Lioupis (au centre), boursier de McGill en chirurgie endovasculaire avancée de l'aorte et des artères périphériques, et le Dr Kayvan Abaiani, boursier de McGill en chirurgie vasculaire.

Le travail du Dr Abraham est axé sur les anévrismes aortiques, un gonflement de la paroi de l'aorte, la plus grosse artère du corps qui s'étend du cœur jusqu'à l'abdomen. La rupture de l'aorte peut occasionner d'intenses douleurs, des hémorragies internes et la mort. Auparavant, certains cas médicaux étaient sans issue, car les risques d'une chirurgie traditionnelle à cœur ouvert étaient trop élevés. Aujourd'hui, ces personnes bénéficient d'un traitement peu effractif, désigné réparation endovasculaire des anévrismes avec prothèse multibranches ou avec fenêtres (procédé EVAR).

« La réparation chirurgicale classique à ciel ouvert d'anévrismes complexes dans la cage thoracique ou dans l'abdomen est l'intervention la plus effractive que peut effectuer un chirurgien, explique le Dr Abraham. Si nous pouvons réduire le taux de complications et permettre au patient de quitter l'hôpital plus rapidement, nous devons continuer à faire reculer les limites de la technologie à l'aide de ces nouveaux procédés. »

Au cours des dernières années, le Dr Abraham, membre du personnel de l'HGJ depuis 2003, a mis au point des programmes endovasculaires avancés de l'aorte partout au Canada, agissant en tant que chef d'équipe pour le traitement du

premier cas complexe à Vancouver, Edmonton, Winnipeg, London, Toronto, Hamilton, Ottawa et à Montréal (à l'Hôpital Royal Victoria et à Hôtel-Dieu). « De 20 à 30 fois par année, j'aide mes collègues à pratiquer ces chirurgies, ou je les réalise moi-même dans d'autres centres que l'HGJ, rapporte le Dr Abraham qui a dirigé ou supervisé 90 pour cent de toutes les réparations endovasculaires des anévrismes de l'aorte thoracoabdominales au Canada.

Depuis la mi-2010 à la mi-2011, le Dr Abraham aura réalisé à l'HGJ de 12 à 15 réparations endovasculaires d'anévrismes complexes—le taux le plus élevé au pays, semble-t-il. Une telle performance fait de lui une rareté dans ce domaine, compte tenu de sa capacité de pratiquer des interventions endovasculaires, tant ultraspécialisées que traditionnelles. En 2002, le Dr Abraham a été l'assistant de son mentor américain, le Dr Timothy Chuter, lors de la première réparation endovasculaire au Canada d'un anévrisme de l'aorte thoracoabdominale, à l'Hôpital Royal Victoria de Montréal. Il a également dirigé une équipe du St Michael's Hospital à Toronto, lors de la première opération du genre en Ontario.

En outre, le Dr Abraham a contribué à adapter ces techniques pour réparer l'arc de

La belle vie après EVAR

Au lieu d'ouvrir la cage thoracique ou l'abdomen pour y insérer un greffon (une pièce de tissu en forme de tube) afin de renforcer la région affaiblie par un anévrisme, les chirurgiens qui pratiquent une réparation endovasculaire d'anévrismes avec prothèse multibranches ou avec fenêtres (procédé EVAR) accèdent à l'aorte en effectuant de petites incisions dans l'aîne. Le greffon est alors acheminé vers l'aorte par de plus petites artères à l'aide d'une endoprothèse vasculaire, sorte de grillage tubulaire métallique.

Ce type de chirurgie peu effractive réduit le temps de récupération (de trois à quatre jours, plutôt que de sept à dix jours dans le cas d'une chirurgie traditionnelle). Il requiert aucun ou très peu de soins à l'USI et comporte moins de risques qu'une chirurgie à cœur ouvert (ex. : infections, insuffisance rénale ou accidents vasculaires cérébraux).

Quels sont les critères de non-admission pour une intervention à cœur ouvert? L'âge, des problèmes de santé multiples, une anatomie vasculaire « problématique » ou des chirurgies antérieures. Mais à ce jour, comme nous possédons uniquement des données sur l'efficacité et la sécurité à court terme du procédé EVAR, la chirurgie à cœur ouvert est encore préférable dans le cas de patients jeunes et robustes.

l'aorte(située au-dessus du cœur) en réalisant une greffe d'endoprothèse vasculaire, dont les « branches » permettent au sang de continuer à circuler dans les principaux vaisseaux reliés à l'aorte. En octobre dernier, en opérant à l'HGJ un patient dont les risques de subir une opération traditionnelle étaient trop élevés, le Dr Abraham est devenu le premier chirurgien au monde à pratiquer ce type de chirurgie. « C'a été absolument extraordinaire, s'exclame le Dr Lawrence Rosenberg, chef des services chirurgicaux à l'HGJ. Le patient n'a pas séjourné à l'USI, et il n'est resté que quatre jours à l'Hôpital. »

Depuis, le Dr Abraham a traité deux cas similaires à l'HGJ et un à Toronto. Il prévoit en traiter deux autres à Vancouver. Seuls cinq chirurgiens au monde pratiquent cette opération et, après chaque intervention, ils explorent les façons de la perfectionner. « Je forme des spécialistes pour qu'ils deviennent des chefs de file, prêts à offrir leur expertise », poursuit le Dr Abraham, directeur du programme de bourses d'études à l'HGJ et au CUSM en chirurgie endovasculaire avancée aortique et périphérique. « Un boursier de l'Arabie Saoudite, en formation avec nous l'année dernière, est aujourd'hui le plus grand spécialiste dans ce domaine au Moyen-Orient. »

Deux grands événements, une famille unie par un même

Vous n'avez qu'à faire le calcul : divisez deux des plus grands événements-bénéfice du Québec par trois personnes et vous obtenez une famille déterminée à éradiquer le cancer grâce à des milliers de dollars consacrés aux traitements, à la prévention et à la recherche au Centre du cancer Segal de l'HGJ.

Et pourtant, Jeremy Shafter ne peut pas résister à tricher un peu avec les chiffres. « Il est évident que nous faisons, tous trois, partie de la même famille. Mais, quand je roule à vélo durant le *Cyclo-défi contre le cancer*, ou quand je vois ma mère marcher durant le *Week-end pour vaincre les cancers féminins*, j'ai l'impression que tous les participants forment une seule et même grande famille. Peu importe notre équipe ou nos coéquipiers, une fois sur la route, nous nous sentons profondément liés les uns aux autres. »

La famille Shafter fait exception à la règle en fournissant plus d'un participant à ces deux événements. Jeremy Shafter, 29 ans, a été le premier à se lancer dans l'aventure en 2009, lors du *Cyclo-défi* inaugural de deux jours, de Montréal à Québec. L'été dernier, il a renouvelé son exploit et, en juillet prochain, il sera de retour pour la troisième randonnée du *Cyclo-défi Enbridge contre le cancer*. Quant à sa mère

Joelle, elle a enfilé pour la première fois, l'année dernière, ses chaussures de sport pour marcher durant deux jours à Montréal dans le cadre du *Week-end Pharmaprix pour vaincre les cancers féminins*, un exploit qu'elle se propose de renouveler en août. Prenant exemple sur sa mère et son frère, la jeune Alexandra, 25 ans, accompagnera sa mère cet été afin de participer pour la première fois au *Week-end*.

Les Shafter s'estiment chanceux qu'aucun membre de leur famille n'ait été touché par le cancer, mais ils sont profondément touchés par la perte de deux amis intimes ainsi que par la lutte d'un ami contre le cancer et la rémission d'un autre proche.



Joelle Shafter (au centre) avec ses coéquipières du *Week-end Pharmaprix pour vaincre les cancers féminins 2010*.



Joelle Shafter (à droite) marchera avec sa fille Alexandra, lors du *Week-end Pharmaprix pour vaincre les cancers féminins*, tandis que son fils Jeremy enfourchera son vélo pour participer au *Cyclo-défi Enbridge contre le cancer*.

En bref

Le *Week-end Pharmaprix pour vaincre les cancers féminins 2011* se tiendra les 27 et 28 août. Les profits de l'événement seront versés au Centre du cancer Segal de l'Hôpital général juif pour la prévention, la recherche et les traitements liés à tous les types de cancers féminins. Les participants ont le choix de marcher une journée ou deux, mais tous doivent payer des frais d'inscription de 75 \$. Les personnes inscrites à la marche de deux jours s'engagent à recueillir un minimum de 2 000 \$, et celles inscrites à la marche d'une journée doivent amasser un minimum de 1 250 \$.

Les participants parcourront 60 kilomètres dans les rues de Montréal, beau temps mauvais temps. Samedi, les marcheurs s'arrêteront à mi-chemin dans une aire de camping. On a prévu des divertissements et des tentes pour passer la nuit. La marche reprendra dimanche

matin. Les organisateurs fourniront repas, boissons, tentes, douches et toilettes.

Les personnes qui ne sont pas en mesure d'effectuer le parcours peuvent quand même contribuer à l'événement en s'inscrivant comme membre de l'équipe de soutien pour servir les repas, aider les marcheurs ou accomplir d'autres tâches essentielles. Ils doivent payer les frais d'inscription de 75 \$, et on les encourage, sans obligation de leur part, à recueillir 500 \$. D'autres possibilités sont offertes aux bénévoles.

Pour obtenir plus de détails sur l'inscription, la participation ou la formation d'une équipe, la collecte et l'entraînement du *Week-end Pharmaprix pour vaincre les cancers féminins*, visitez le site vaincrelecancer.ca ou téléphonez au 514 393-9255.

www.vaincrelecancer.ca 514 393-9255



objectif, trois participants enthousiastes



« Le *Cyclo-défi* est extrêmement exigeant physiquement et mentalement », avoue M. Shafter, qui travaille au sein de l'entreprise familiale en vendant des produits de chauffage à vapeur. « Mais quand je suis fatigué, je pense à tous ceux qui sont morts. Ou si je passe à côté d'une personne en vélo avec le drapeau jaune des "survivants", j'éprouve un regain de vigueur. Leur douleur est incomparable à la mienne. »

Cet engagement familial a débuté il y a deux ans, Jeremy Shafter ayant appris que Don White, le propriétaire du gymnase où il s'entraîne, avait formé l'équipe CoreXcellence pour le *Cyclo-défi*. Son enthousiasme était si contagieux que sa mère est devenue gérante de la collecte de fonds de l'équipe.

Mme Shafter, joaillière, a également fabriqué et donné des bracelets, dont les profits s'ajoutent aux fonds de n'importe quel membre de l'équipe qui a besoin d'aide pour atteindre son objectif de collecte de fonds. En 2010, CoreXcellence a amassé au total 80 000 \$ dans le cadre du *Cyclo-défi*, tandis que Mme Shafter a recueilli, à elle seule, 2 500 \$ pour le *Week-end*. En date de janvier dernier, 50 membres de CoreXcellence s'étaient inscrits pour le *Cyclo-défi* de 2011

et neuf pour le prochain *Week-end*.

La dernière de la famille à participer activement à l'un des événements est Alexandra Shafter qui, même si elle étudie la photographie à San Francisco, vient régulièrement à Montréal. Bien qu'en 2011, elle marchera pour la première fois, elle a été, l'an dernier, la photographe officielle de l'équipe et l'assistante de CoreXcellence lors du *Cyclo-défi*.

« En constatant à quel point ma famille était heureuse, je n'ai pas pu résister à m'engager, raconte Alexandra. Je suis en forme et, en novembre dernier, j'ai fait un demi-marathon à San Francisco. Mais pour l'instant, le *Week-end* est l'événement auquel je me sens le plus à l'aise de participer. »

Le trajet en vélo jusqu'à Québec est ardu, mais Jeremy s'encourage en se remémorant les deux *Cyclo-défis* précédents. « Notez bien qu'il ne s'agit pas d'une course; c'est un plaisir, car les gens tirent une grande satisfaction d'avoir réalisé quelque chose de spécial. »

Mme Shafter renchérit : « C'est aussi très gratifiant de savoir que mes enfants partagent le même idéal que moi et qu'ils se sont engagés dans une cause si importante. »



Jeremy Shafter en route vers Québec durant le *Cyclo-défi Enbridge contre le cancer 2010*.

Détails pratiques

Le *Cyclo-défi Enbridge contre le cancer 2011* sera sur la route les 9 et 10 juillet pour financer la recherche et les soins oncologiques au Centre du cancer Segal de l'HGJ. Pour y participer, chacun devra payer des frais d'inscription de 75 \$ et amasser la somme minimale de 2 500 \$.

Une fois l'enregistrement final complété le samedi matin, les cyclistes pédaleront samedi et dimanche, de Montréal à Québec, beau temps, mauvais temps. Le samedi, à mi-chemin, ils se réuniront à Trois-Rivières sur un site de camping pour relaxer, profiter des divertissements et pour passer la nuit dans des tentes. Puis la course reprendra le lendemain. Durant ces deux jours, les repas, les boissons, les tentes, les soins médicaux et l'aide aux bicyclettes seront disponibles.

Les personnes qui ne sont pas en mesure de faire le parcours, mais qui sont désireuses de s'impliquer, peuvent devenir membres d'équipe. Ceux-ci serviront les repas, aideront les cyclistes ou accompliront d'autres tâches essentielles. Les membres d'équipe devront payer 75 \$ de frais d'inscription. Nous leur suggérons de recueillir 500 \$, mais ils ne sont pas obligés de le faire.

Pour plus d'information sur le *Cyclo-défi Enbridge contre le cancer*—incluant l'inscription, la participation ou la formation d'une équipe, les collectes de fonds, l'entraînement ou tout autre aspect relatif à cet événement—veuillez visiter le site contrelecaner.ca ou composer 1 866 996-VÉLO (8356).

www.contrelecaner.ca 1 866 996-VÉLO (8356)

Toute la lumière ou presque sur un mystère génétique



Dr William Foulkes

Le mystère commence en 1976. Adolfo Pampena apprend qu'il est atteint d'une rare forme de cancer, qui se traduit par une étrange combinaison de symptômes et de tumeurs à l'estomac et au colon. Perplexe, son équipe médicale ne parvient pas à déterminer la cause de sa maladie ni les risques que courent ses descendants.

Trente-cinq ans plus tard, les réponses figurent dans une étude menée par des chercheurs de l'Institut Lady Davis de recherches médicales (ILD), de l'Institut de recherche du Centre universitaire de santé McGill (CUSM) et du Programme en génétique du cancer de McGill du Centre de recherche clinique en oncologie Gerald Bronfman. L'auteur principal de l'étude—récemment publiée dans le *New England Journal of Medicine*—est le Dr William Foulkes, chercheur en génétique à l'ILD et à l'Institut de recherche du CUSM.

Ces chercheurs ont enfin repéré le coupable, un gène responsable de la régulation de la séparation des chromosomes. L'instabilité des chromosomes durant la division cellulaire peut les orienter au mauvais endroit et causer l'apparition de tumeurs. « Mon père et ma famille ont été soulagés d'apprendre que le risque de cancer pour les autres membres de la famille était beaucoup moins élevé que nous pensions, dit Mary Pampena, la fille d'Adolfo. Maintenant, nous savons quel examen de dépistage nous devons subir à l'avenir. »

Dans une autre étude publiée dans le *Journal of the American*

Medical Association, le Dr Foulkes a décrit comment il avait élucidé un mystère impliquant cinq familles qui présentaient de longs antécédents de goitre multinodulaire atoxique. Le goitre est une maladie pouvant entraîner un gonflement extrême du cou ou du larynx. Souvent attribuable à une insuffisance en iode, le goitre n'est pas d'origine génétique. Il a toutefois été établi que le goitre multinodulaire est d'origine génétique, mais personne n'avait, à ce jour, localisé le gène ou la mutation spécifique responsable de la maladie.

L'équipe dirigée par le Dr Foulkes et le Dr Marc Tischkowitz de l'ILD ainsi que par le Programme en génétique du cancer a découvert que la mutation modifie la protéine à un seul endroit. « La mutation d'un gène lié à la maladie cause en général de nombreux problèmes, précise le Dr Foulkes. Mais dans ce cas, aucune donnée n'indique qu'elle soit responsable d'une autre maladie, sauf le goitre. » Le Dr Foulkes et ses collègues ont également confirmé une hypothèse, d'abord formulée en 1974, concernant l'existence d'un lien génétique entre le goitre multinodulaire et un rare type de tumeur de l'ovaire.

Valeur confirmée de la chirurgie robotique

Selon les chercheurs de l'HGJ, la chirurgie assistée par robot, pratiquée à l'Hôpital général juif à l'aide du système chirurgical da Vinci, améliore considérablement le sort des patientes atteintes d'un cancer utérin, endométrial ou cervical.

En raison d'une réduction des complications postopératoires et de la durée du séjour à l'hôpital, les procédés robotiques sont également moins dispendieux, conclut une étude dont les résultats ont été publiés vers la fin de 2010 dans *The Journal of Robotic Surgery* et dans *The International Journal of Gynecological Cancer*.

« La qualité de vie des patientes est nettement meilleure », souligne le Dr Walter Gotlieb, directeur de l'étude ainsi que directeur du Service de gynéco-oncologie du Centre du cancer Segal de l'Hôpital. « Ces femmes utilisent beaucoup moins d'analgésiques narcotiques, et parfois elles ne prennent que du Tylenol. »

La technologie de chirurgie robotique a été mise au point pour triompher des limites des chirurgies peu effractives, notamment des procédés d'une difficulté notoire comme la laparoscopie en cas de cancer. « La laparoscopie constitue le traitement de référence du cancer endométrial, poursuit le Dr Gotlieb, mais la courbe d'apprentissage s'avère trop ardue pour la plupart des chirurgiens. À l'HGJ, notre pourcentage de patientes, atteintes d'un cancer endométrial et soumises à une laparoscopie, est passé de 15 à 95 pour cent grâce à l'usage de la chirurgie robotique. Auparavant, dans



Dr Walter Gotlieb réalise une chirurgie assistée par robot.

le cas des cancers cervicaux, il n'était pas question de pratiquer une chirurgie peu effractive; aujourd'hui, toutes nos patientes en profitent. »

Dans une lettre au Dr Portnoy, directeur des Services professionnels, une patiente souffrant d'un cancer endométrial complexe a couvert d'éloges son chirurgien « et son robot », une technique qu'elle a qualifiée de « pure merveille ».

Le système da Vinci a fait son apparition à l'Hôpital général juif en 2006 grâce à la générosité et à l'initiative de donateurs privés.

Le *C. difficile* ciblé par un nouveau médicament prometteur

Pour la première fois depuis plusieurs décennies, un nouvel antibiotique se révèle plus efficace contre l'infection à *C. difficile* que les traitements existants, indique une étude dont le coauteur est le Dr Mark Miller, investigateur clinicien à l'Institut Lady Davis de recherches médicales.



Dr Mark Miller

Dans le cadre d'essais menés par des chercheurs canadiens et américains, la fidaxomicine, un nouvel antibiotique, affiche une réduction de 45 % de la récurrence par rapport au traitement homologué existant contre le *C. difficile*. Les résultats de cette étude ont été publiés dans *The New England Journal of Medicine*. À noter que la fidaxomicine n'a pas encore été homologuée, mais les chercheurs se disent confiants quant à l'éventuelle autorisation d'utilisation du médicament.

Le *C. difficile* est une bactérie qui vit généralement en harmonie avec d'autres types de bactéries normalement présentes dans l'intestin de l'être humain. Lorsqu'un patient est traité par antibiotiques (souvent durant son hospitalisation), de nombreuses bactéries normales sont éliminées. Le *C. difficile* fait alors son apparition pour

comblant ce « vide » et, en se multipliant, il crée une toxine entraînant l'apparition de diarrhée.

« L'infection à *C. difficile*, autrefois considérée bénigne, a soulevé peu d'intérêt durant des années », indique le Dr Miller, chef de la Division des maladies infectieuses et du Service de microbiologie, et professeur adjoint de médecine, microbiologie et immunologie à l'Université McGill. « Toutefois, au cours de la dernière décennie, la bactérie a muté. Elle est donc devenue beaucoup plus redoutable et a causé des épidémies partout dans le monde. Lorsqu'il devient récurrent, le *C. difficile* est très difficile à traiter, ce qui a motivé la recherche de meilleurs traitements. Tout médicament susceptible de réduire son taux de récurrence constitue une étape très importante. »

La recherche sur le cancer la plus méritoire

De toutes les demandes de subventions à la recherche en provenance de tout le Canada, celle du Centre de prévention du cancer Stroll de l'HGJ a été jugée la plus méritoire par l'Institut de recherche de la Société canadienne du cancer.

Au cours des trois dernières années, les études de laboratoire du Dr Michael Pollak à l'Institut Lady Davis de recherches médicales et au Centre du cancer Segal de l'HGJ ont révélé que l'usage répandu de la metformine, un médicament contre le diabète, pouvait inhiber le cancer colorectal chez la souris. Une telle subvention permettra au Centre de prévention du cancer d'utiliser sa recherche pour réaliser un essai clinique à l'HGJ visant à explorer le potentiel de ce médicament pour prévenir le cancer.

« Ce projet exige un environnement où l'interaction entre cliniciens et scientifiques est excellente, explique le Dr Pollak, directeur du Centre. Il est gratifiant de voir un groupe international d'experts juger que l'HGJ est un bon endroit pour faire avancer la recherche. »

Seront sélectionnées pour cette recherche des personnes à risque élevé, notamment celles présentant des antécédents familiaux de cancer colorectal ou des antécédents médicaux de polypes. Les essais seront dirigés par une équipe multidisciplinaire, dont le Service d'oncologie en collaboration avec les divisions d'endocrinologie, de gastroentérologie et de chirurgie colorectale ainsi qu'avec le Service de pathologie.

Le Centre a également reçu des subventions pour examiner les applications potentielles de la metformine et de composés connexes dans les cancers du sein et de la prostate, a conclu le Dr Pollak, titulaire de la chaire Alexander-Goldfarb et professeur aux départements de médecine et d'oncologie de l'Université McGill.

Une enzyme pourrait être la cause de l'Alzheimer

Des chercheurs de l'Institut Lady Davis de recherches médicales (ILD) croient avoir peut-être découvert l'une des principales causes de la maladie d'Alzheimer. Une équipe, dirigée par la Dre Andréa C. LeBlanc du Centre Bloomfield de recherche sur le vieillissement à l'ILD, a monté un impressionnant dossier sur la Caspase-6, une enzyme parmi plusieurs qui joue un rôle dans la mort cellulaire et l'inflammation.



Dre Andréa C. LeBlanc

De nombreux scientifiques croient que la cause fondamentale de la maladie d'Alzheimer serait le peptide β -amyloïde, lequel formerait des « plaques séniles » dans le cerveau des victimes de la maladie d'Alzheimer. Selon l'hypothèse controversée de la Dre LeBlanc, le peptide β -amyloïde serait une conséquence de la maladie, et non pas sa cause. La chercheuse croit que l'enzyme caspase-6 activée stimule la production de peptides β -amyloïdes dans les neurones humains et qu'elle contribue à plusieurs autres anomalies cellulaires liées à la maladie d'Alzheimer.

« Notre recherche démontre que les neurones, un type de cellules du cerveau principalement touchées par la maladie d'Alzheimer, activent la caspase-6 sous l'effet du stress », explique la Dre LeBlanc, titulaire de la chaire James McGill et professeure en neurologie et en neurochirurgie à l'Université McGill. « Nous avons également expliqué comment des neurones sains dégénèrent lorsqu'ils sont exposés à la caspase-6 activée. »

Le cerveau des personnes décédées de la maladie d'Alzheimer affiche un taux extrêmement élevé d'enzymes caspases-6 activées. Toutefois, la Dre LeBlanc n'en a presque pas trouvé dans le cerveau des personnes plus âgées non atteintes de la maladie ou dans celui de personnes de moins de 45 ans. Autre fait extrêmement intéressant, elle a également découvert des taux élevés de cette enzyme dans le cerveau de certaines personnes plus âgées qui ne souffraient pas de la maladie d'Alzheimer, mais qui présentaient des signes de perte de mémoire.

La Fondation de l'HGJ mène une collecte de fonds majeure pour soutenir la création d'un programme de la maladie d'Alzheimer et de la démence (PMAD) à l'HGJ. Ce programme est d'une importance vitale afin d'accélérer le rythme de la recherche devant mener au développement de meilleurs outils diagnostiques et thérapeutiques et à la découverte d'une cure pour cette terrible maladie qui a le potentiel de se transformer en épidémie aux proportions désastreuses. Le programme améliorerait également l'accès aux services et aux programmes de soutien dont ont besoin les individus et les familles aux prises avec la maladie d'Alzheimer, partout au Québec. La générosité des donateurs sera déterminante pour la création de ce programme d'une nécessité absolue, entièrement financé par le secteur privé.

Pour plus d'information, visitez jghfoundation.org/sections/vpadd.html.

Les dons peuvent être faits en visitant le www.fondationhgj.org ou en téléphonant à la Fondation de l'HGJ au 514 340-8251.

remarque qu'un patient est stressé et qu'il a besoin de parler à un expert.

M. Ptack, directeur adjoint du Programme, a constaté que les forces du Service social (avec ses larges connaissances de la famille) complètent parfaitement l'expertise de la Division de psychologie (dont l'attention est centrée sur l'individu). « Avec le temps, ajoute-t-il, nous espérons également que les travailleurs sociaux effectueront davantage de recherches fondées sur des données probantes. »

De toute évidence, les patients atteints de cancer ne sont pas les seuls à être victimes de

stress durant leurs traitements. « Voilà pourquoi divers services tentent de fournir du soutien psychosocial, lorsque nécessaire, précise M. Ptack. Mais il était logique d'utiliser un programme interdisciplinaire institutionnalisé en oncologie, car les patients atteints de cancer éprouvent beaucoup plus d'insécurité, à chaque stade de leur maladie. Les bons et les mauvais jours se succèdent. Une période de stabilité peut être suivie d'une rechute, accompagnée de traitements éprouvants pour les patients et leur famille. C'est un processus épuisant sur le plan psychologique et émotif. »

Travailler coude à coude

Chez les patients atteints de cancer, le stress peut s'intensifier à cause d'angoisses fort légitimes, mais aussi en raison de certains mythes, surtout ceux liés aux rapports sexuels. C'est alors qu'intervient Tobi Klein pour rassurer les patients en leur soulignant notamment que les rapports sexuels n'aggraveront pas le cancer ou qu'ils n'augmenteront pas les risques de récurrence, une fois les traitements terminés.

« Les oncologues font tout ce qu'ils peuvent pour aider les patients, mais ce sont avant tout des chirurgiens », explique Mme Klein, membre de l'équipe d'oncologie psychosociale depuis 2009 et également membre de l'équipe de gynéco-oncologie de l'HGJ. « La plupart du temps, la sexualité est mise au rancart durant les traitements oncologiques. Mais lorsqu'ils sont terminés, et que les patients recommencent à penser à leur sexualité, le stress peut persister. Après une opération, bien des patients souffrent d'insécurité en ce qui concerne leur apparence ou leur corps qu'ils n'osent pas montrer à leur partenaire. Même si avant le cancer, les rapports sexuels étaient satisfaisants, ils doivent réapprendre à faire jaillir l'étincelle. Leur réadaptation peut prendre un certain temps. »

La Dre Sharon Bond, une travailleuse sociale, qui œuvre depuis deux ans au sein de l'équipe d'oncologie psychosociale, ajoute que le stress peut affecter si profondément tous les membres de la maisonnée qu'on les nomme parfois *co-patients*.

Également directrice de la section de thérapie familiale et conjugale de l'Institut de psychiatrie communautaire et familiale, la Dre Bond poursuit : « Si un couple éprouvait des problèmes conjugaux avant le diagnostic de la maladie, il doit maintenant les aborder dans un tout autre contexte. Et même si la relation était bonne, quand le cancer frappe l'un des conjoints, l'autre est soudainement forcé d'assumer le rôle de soignant, ce qui peut occasionner un déséquilibre dans le couple. Et quand les parents souffrent, les enfants risquent d'éprouver divers symptômes physiques comme des maux d'estomac. »

« Nous sommes de plus en plus nombreux à comprendre que l'adaptation au cancer exige certaines qualités, tant chez l'individu que les membres de sa famille. Quelle que soit sa force de caractère, le patient a besoin d'un réel soutien—le type de soutien que peut parfaitement fournir une équipe multidisciplinaire comme la nôtre. »

Le soutien psychosocial à la recherche de soutien

Le Programme d'oncologie psychosociale Louise Granofsky a été mis en place par Mini et David Granofsky à la mémoire de leur fille Louise, décédée d'un cancer. Ce programme étant presque entièrement financé par le biais de dons privés, la générosité des donateurs est essentielle pour assurer l'avenir de ce service vital destiné à un nombre croissant de patients atteints de cancer ainsi qu'à leurs proches, partout au Québec.

« Vivre avec le cancer est une épreuve monstre, confie la patiente Yvonne Gariépy. L'écoute, la compréhension, l'empathie m'ont aidée à reprendre confiance dans la vie et savoir que je peux revenir quand j'en ai besoin est très appréciable. »

Vous pouvez faire vos dons en visitant le www.fondationhgj.org ou en téléphonant à la Fondation de l'HGJ au 514 340-8251.

Les Auxiliaires célèbrent leur 75^e anniversaire de soins attentifs



Phyllis Karper (à gauche) et Linny Blauer

Ne manquez pas de chanter *Happy Birthday* : les Auxiliaires de l'HGJ célèbrent leur 75^e anniversaire! Mais en allumant les bougies, n'oublions pas que de nombreux programmes exemplaires ont été développés grâce au soutien des Auxiliaires pour être, par la suite, adoptés par l'HGJ ou pour y être associés. Notons, entre autres, L'espoir, c'est la vie, le Fonds de réadaptation cardiaque, le Programme de réadaptation après un AVC, le Groupe d'entraide des personnes atteintes de douleurs rachidiennes chroniques, le Service des bénévoles et le programme *Présence à l'urgence*.

Depuis leur fondation, en janvier 1936, par une poignée de femmes dévouées dirigées par Annie Goldbloom, les Auxiliaires n'ont cessé de maintenir leur engagement pour améliorer la qualité et l'efficacité des services de l'Hôpital. Aujourd'hui, l'organisme, qui compte 1 500 membres, n'a modifié son mandat que pour mieux refléter les tendances et les valeurs contemporaines. Nous fournissons des sacs en plastique aux patients de l'urgence pour leurs effets personnels, des oreillers en forme de cœur (*L'ami de cœur*) pour soulager les patients après leur chirurgie cardiaque, des layettes aux mères dans le besoin et des tétines pour les bébés prématurés de l'Unité des soins intensifs de néonatalogie. La vente de livres usagés, d'objets de collection, d'articles vendus sur place et de notre livre de cuisine *Panache* nous permet de jouer un rôle déterminant en générant des revenus au profit de l'HGJ et en l'aidant à souligner l'importance de la prestation de « soins attentifs » dans notre système de « soins de santé ».

Plus récemment, dans le cadre de nos efforts axés sur l'innovation, nous avons fourni des fonds au programme thérapeutique Dr Clown, aux chariots de soins (visites d'encouragement



NOUVELLES DES AUXILIAIRES

aux patients) et aux chariots de l'humour. Notre série *Menu pour l'esprit/Menus for the Mind* présente des conférences fort instructives et des films impressionnants, tandis que le programme *Chers trésors* permet aux nouveaux parents de commémorer la naissance de leur bébé en achetant une plaque en forme d'ourson que l'on appose sur le mur de l'Unité de maternité. Le chariot de livres sert à distribuer des livres et des magazines aux patients, et le chariot de nourriture mobile, à vendre des collations dans de nombreuses cliniques et salles d'attente de l'HGJ.

Afin d'assurer la continuité de ce travail essentiel, nous entrevoyons avec enthousiasme la formation d'un partenariat avec un nouveau groupe de jeunes bénévoles passionnés, la « Future génération » des Auxiliaires. Merle Klam et Fran Yagod, nouvelles coprésidentes des Auxiliaires, et leurs nouveaux membres nous aideront à façonner notre avenir dès leur entrée en fonction en mai, lors de notre assemblée générale annuelle. Leur vision renforcera plus que jamais la position des Auxiliaires—et ce sont nos patients qui en récolteront les fruits.

À L'HORIZON

Des événements importants à ne pas manquer

Le 2 mai

Lunch, bridge et mah-jong

À 11 h, Congrégation Shaar Hashomayim

Le 11 mai

Assemblée générale annuelle et nominations

À 11 h 30, dans l'auditorium Samuel S. Cohen (pavillon A)

Le 26 mai

Réception/desserts et conférence

Une soirée avec le Dr Cleve Ziegler, directeur du Service de gynécologie à l'HGJ, qui parlera de tout ce que vous voulez savoir, mais avez peur de demander. Heure et lieu à déterminer.



Dr Cleve Ziegler

Le 2 juin

Projection du film *The Matchmaker*

Petit souper à 18 h, film à 19 h Amphithéâtre Block

Profits consacrés au Centre de développement de l'enfance et de la santé mentale

Un chèque pour les enfants



La Dre Jaswant Guzder et Rosemary Short reçoivent un chèque au nom du Centre de développement de l'enfance et de la santé mentale. Ces fonds proviennent de la série *Menu pour l'esprit*. Représentant les Auxiliaires : (de gauche à droite) Rhona Kramer, Susan Raymer, Helene Mandelcorn et Judy Kaback.

Une fabuleuse Foire d'automne

Comme toujours, la Foire d'automne et la tombola des Auxiliaires ont attiré les chasseurs d'aubaine qui ont acquis une vaste gamme d'articles, dont des vêtements pour hommes et femmes, des jouets et des articles ménagers. Ces profits aideront à faire l'acquisition d'équipement spécialisé pour la Division de neurochirurgie.



De gauche à droite : Allan Bramson, coprésident de la Foire; Linny Blauer et Phyllis Karper, coprésidentes des Auxiliaires; Sandra Guthertz, coprésidente de la Foire; Dr Jeffrey Golan de la Division de neurochirurgie; Bev Caplan et Sandy Appel, coprésidentes de la tombola; Rhona Heisler, coprésidente de la Foire; Elaine Walfish, bénévole; Phyllis Abosh, vice-présidente des Auxiliaires et Nancy Rubin, directrice des Auxiliaires.

Un mois de décembre étincelant



Les réjouissances de décembre ont été décuplées grâce aux ventes de la boutique des Auxiliaires au profit du Centre des soins des femmes. Les coprésidentes étaient Elisa Fremeth Frank et Sheryl Fremeth Frank.

CEUX QUI FONT L'ÉVÈNEMENT

NOUVEAUX CHEFS

Le **Dr Michael Hier**, qui occupait le poste de chef adjoint d'Oto-rhino-laryngologie/chirurgie cervicofaciale depuis 2002, a été promu chef de ce service. Après avoir obtenu en 1990 son diplôme de médecine de l'Université McGill, le Dr Hier a terminé sa formation postdoctorale grâce à une bourse d'études en chirurgie reconstructive cervicofaciale à la Rush University à Chicago. Il pratique à l'PHGJ depuis 1996. Le **Dr Saul Frenkiel**, chef d'Oto-rhino-laryngologie depuis 1992, demeurera membre actif du Service.



Dr Michael Hier

Le **Dr Paul Warshawsky** a été nommé chef des Soins critiques aux adultes. Outre son poste de chef par intérim de ce service depuis la mi-2010, il était, depuis 2002, membre de l'Unité des soins intensifs. Le Dr Warshawsky, diplômé de médecine de l'Université McGill en 1993, s'est joint à l'PHGJ en 2002, après avoir terminé ses résidences en médecine pulmonaire et aux soins critiques à McGill ainsi qu'en médecine interne à McGill et à l'PHGJ. Le



Dr Paul Warshawsky

Dr Denny Laporta, qui s'est retiré de son poste de chef après une dizaine d'années, continuera d'être actif au sein du Service.

Le **Dr Jeff Golan** a été nommé chef de Neurochirurgie. Depuis son arrivée à l'PHGJ en 2009, il a rétabli le statut de site de formation pour les résidents en neurochirurgie de l'Hôpital ainsi que pour les résidents et les boursiers en orthopédie/colonne vertébrale. De



Dr Jeff Golan

concert avec ses collègues, le Dr Golan a joué un rôle majeur dans l'établissement d'un service clinique multisite du rachis à l'PHGJ, un hôpital d'enseignement affilié à l'Université McGill. Il compte maintenant développer un programme

de recherche clinique et de recherche fondamentale sur la colonne vertébrale à l'PHGJ. Le Dr Golan a terminé sa formation en neurochirurgie à l'Université McGill et il a obtenu une bourse d'études en chirurgie rachidienne complexe et peu effractive au Medical College du Wisconsin et en oncologie rachidienne à l'Ohio State University. Le **Dr Gerard Mohr**, chef sortant, travaille à l'PHGJ depuis 1989 et il entend demeurer un membre actif de la Division.

Le **Dr Frank Bladou** a joint les rangs de l'PHGJ en tant que chef d'Urologie. Auparavant établi à Marseille (France), il y a occupé divers postes : président du service d'urologie à l'hôpital Sainte-Marguerite, un hôpital universitaire; président du centre d'oncologie de l'Institut Paoli-Calmettes; et professeur d'urologie à la faculté de médecine de l'Université de la Méditerranée. Le Dr Bladou a également dirigé des essais cliniques et mené de vastes recherches sur le cancer de la prostate. Il est membre de nombreuses sociétés scientifiques françaises et internationales dans le domaine de l'urologie et de l'onco-urologie.



Dr Franck Bladou

FÉLICITATIONS!

La **Dre Carmen Loïselle**, infirmière chercheuse senior à l'Institut Lady Davis de recherches médicales et au Centre de recherche en sciences infirmières de l'PHGJ, a été désignée première récipiendaire de la Chaire en oncologie psychosociale Christine et Herschel Victor/L'espoir, c'est la vie. Ce poste est attribué à un clinicien chercheur exceptionnel, dont le travail aidera considérablement les patients et renforcera les relations entre l'PHGJ et McGill. La Dre Loïselle, qui a reçu le Prix d'excellence en recherche médicale en 2009, s'intéresse particulièrement à la façon dont les patients atteints de cancer obtiennent et tirent profit des renseignements trouvés en ligne ou dans les cliniques oncologiques.



Dre Carmen Loïselle

La Chaire en oncologie psychosociale Christine et Herschel Victor/L'espoir, c'est la vie a été créée grâce à un don de trois millions offerts par des sympathisants de longue date, Christine et Herschel Victor, en collaboration avec L'espoir, c'est la vie. Cette chaire de recherche, la première du genre au Québec et la troisième au Canada, illustre le solide soutien de ces partenariats dans le domaine de la prévention, de la recherche et des soins oncologiques.

Le **Dr Mark Wainberg**, ancien directeur de la recherche à l'PHGJ et chercheur de renommée mondiale pour ses recherches sur le VIH/SIDA à l'Institut Lady Davis de recherches médicales, est lauréat du Prix Wilder-Penfield, remis dans le cadre des



Dr Mark Wainberg

Prix du Québec. Ce prix reconnaît ses contributions remarquables à l'avancement de la recherche, des soins et des programmes de prévention liés au VIH/SIDA. Directeur du Centre SIDA McGill et de l'Axe de recherche VIH/SIDA McGill, le Dr Wainberg a été maintes fois honoré pour ses réalisations. Il a été notamment promu officier de l'Ordre du Canada et de l'Ordre du Québec, nommé Chevalier de la Légion d'honneur en France et récipiendaire de la Médaille d'honneur de l'Association médicale canadienne.

Le **Dr Gérard Mohr**, actuellement chef honoraire de Neurochirurgie et auparavant chef de cette division de l'PHGJ de 1996 à 2009, a été nommé professeur adjoint au département de chirurgie de l'Université de Montréal. L'année dernière, le Dr Mohr a donné des conférences sur la neurochirurgie et a été animateur de séances au XI^e Symposium international de neuroradiologie à Colmar, en France.



Dr Gérard Mohr

BIENVENUE!



Photo : Nicolas Gallienne

De gauche à droite : Claudette Péroquin, présidente de l'Association des nutritionnistes cliniciens du Québec; Josée Bédard, directrice principale aux affaires corporatives, Provigo; Paule Bernier; et Michel Sanscartier, président de l'Ordre professionnel des diététistes du Québec.

La diététiste **Paule Bernier** de l'HGJ s'est vu décerner le Prix d'excellence en carrière Suzanne-Simard-Mavrikakis, la plus haute distinction de l'Ordre professionnel des diététistes du Québec. Au service de l'HGJ depuis son stage en 1978, Mme Bernier est reconnue pour son engagement concernant la nutrition clinique et pour sa « grande préoccupation en matière de protection du public, ce qui fut pour elle une priorité tout au cours de ses recherches, et lui a ainsi permis d'améliorer les compétences des diététistes et des nutritionnistes cliniciens ».

Le **Dr Igal A. Sebag**, directeur des bourses d'études et directeur adjoint du Service d'échocardiographie à l'HGJ, a reçu le Prix professeur de l'année David Stubington de McGill pour l'année universitaire 2009-2010. Cet honneur est attribué à des enseignants exceptionnels du département de cardiologie de McGill.

Alan Maislin, président du Comité des usagers de l'HGJ, s'est vu décerner le Prix RCPU de l'excellente personnalité 2010 en reconnaissance de son travail auprès des patients à l'Hôpital général juif. Le RCPU (Regroupement provincial des comités des usagers), un organisme provincial, aide à faire respecter les besoins et les droits des personnes qui utilisent les services des établissements de soins de santé du Québec.

La Division d'hématologie de l'HGJ est heureuse d'accueillir la **Dre Nathalie Johnson**, qui a également été nommée professeure adjointe à l'Université McGill. Dans le cadre de sa recherche, la Dre Johnson étudie les biomarqueurs associés à la résistance de traitements pour certains types de lymphomes. Elle sera également responsable du laboratoire clinique de cytométrie en flux du Service de médecine diagnostique de l'HGJ tout en poursuivant ses activités cliniques au sein du Programme d'oncologie pour adolescents et jeunes adultes de Bell Canada, au Centre du cancer Segal. La Dre Johnson est récipiendaire d'une bourse de recherche décernée par la Fondation Terry Fox, grâce à un prix de l'Institut national du cancer du Canada.



Dre Nathalie Johnson

La **Dre Olga Aleynikova** s'est jointe à l'équipe du Service de pathologie de l'HGJ en tant que pathologiste tout en occupant un poste de professeure adjointe à l'Université McGill. En 2002, la Dre Aleynikova a obtenu son diplôme de la Dalhousie University, puis elle a terminé sa formation en pathologie à l'Université Laval et à l'Université de Montréal. Outre ses activités cliniques en pathologie gastro-intestinale, elle assurera la coordination du contrôle de la qualité en pathologie moléculaire.

La **Dre Sabrina Fallavolita** est la nouvelle membre de la Division de rhumatologie de l'HGJ, où elle est clinicienne, chercheuse clinicienne et professeure. La Dre Fallavolita a complété sa formation médicale, incluant une bourse d'études en rhumatologie, à l'Université McGill. En plus de se consacrer à ses recherches sur l'arthrite inflammatoire précoce, elle entend développer ses compétences dans l'utilisation de l'échographie pour diagnostiquer et évaluer les maladies rhumatismales.

Le **Dr Reza Forghani** s'est joint au Service de radiologie diagnostique de l'HGJ pour se concentrer sur toutes les facettes de la neuroradiologie et de la radiologie cervicofaciale ainsi que sur la radiologie générale. Récipiendaire de nombreux prix, le Dr Forghani a publié des articles dans

des journaux revus par des pairs et collaboré à la rédaction d'ouvrages. Il participe actuellement à plusieurs projets de recherche, dont l'imagerie moléculaire dotée d'applications potentielles pour traiter la sclérose en plaques et l'accident vasculaire cérébral.

IN MEMORIAM

C'est avec une grande tristesse que l'Hôpital général juif annonce le décès du **Dr Amnon Kahn**, 79 ans, chef du Service d'endocrinologie à l'HGJ durant 14 ans. Sa personnalité chaleureuse et son expertise professionnelle



Dr Amnon Kahn

ont fait l'admiration de tous durant ses 47 ans de carrière à l'HGJ. Décédé le 4 novembre 2010, le Dr Kahn avait reçu son diplôme de médecine de la Queen University et effectué ses recherches en endocrinologie à l'Hôpital Royal Victoria et au Michael Reese Hospital de Chicago. En 1963, il se joint à l'HGJ, où il est nommé chef du Service d'endocrinologie, en 1975. Le Dr Kahn était le père de la Dre Susan Kahn, épidémiologiste et directrice adjointe de la recherche clinique à l'Institut Lady Davis de recherches médicales.

L'Hôpital général juif adresse ses plus sincères condoléances à la famille du **Dr Simon Gold**, obstétricien, qui s'est valu l'amour et le respect de ses patientes et de ses collègues en mettant au monde des milliers de bébés durant plus de 50 ans à l'HGJ. Le Dr Gold est décédé le 28 décembre à l'âge de 94 ans. Après avoir obtenu, en 1940, son diplôme de médecine de l'Université McGill, il entreprend des études postdoctorales à l'HGJ et à l'Hôpital Royal Victoria. Il se joint à l'Hôpital général juif en 1946 et prend sa retraite en 1998. Le Dr Gold a été également professeur adjoint à McGill et président de la Montreal Obstetrical and Gynecological Society et de la Montreal Clinical Society ainsi que membre fondateur de l'Association médicale du Québec.

Adieu les gelures, bonjour les morsures d'insecte



Les matins sont plus lumineux, le soleil est plus chaud et on range enfin les pelles à neige. Nul doute que le printemps est vivifiant, mais il comporte ses propres ennuis, qu'il s'agisse de morsures d'insectes ou d'allergies. Pour demeurer en bonne santé, le Centre d'information pour les patients et leur famille de l'HGJ vous recommande plusieurs sites Web fiables. Vous pouvez commencer par les pages d'accueil inscrites ci-dessous, puis naviguer vers les pages appropriées. Mais le mieux est d'aller à jgh.ca/cipfprintemps pour obtenir les liens directs aux pages qui traitent de ces sujets.

- **Gezundheit!** Le rhume des foins peut vraiment gâcher les joies du printemps. Si vous avez besoin d'aide pour gérer les éternuements et les reniflements, consultez **PasseportSanté** au www.passeportsante.net pour de l'information sur ses causes, ses traitements et les mesures de prévention. Quant aux conseils susceptibles d'aider vos enfants durant la saison des allergies, visitez le site de l'**Hôpital de Montréal pour enfants** au www.thechildren.com.fr.
- Vous êtes sans doute heureux de l'arrivée du printemps, et le jardinage peut également vous remonter le moral. Pour en savoir davantage, consultez Julie Fortier, blogueuse à **PasseportSanté** au blogue.passeportsante.net.
- Sur une autre page de **PasseportSanté** (blogue.passeportsante.net), la blogueuse Julie Fortier a un lien vers un balado très instructif sur le nettoyage du printemps. On y trouve divers sujets : l'aération de votre maison, la déshumidification de votre sous-sol et la façon de choisir le meilleur type de peinture.
- Et c'est finalement la saison de faire disparaître les kilos indésirables avec les vêtements d'hiver. Mais soyez raisonnable! Pour découvrir comment faire, visitez **Extenso** au www.extenso.org où vous trouverez de l'information sur les régimes riches en protéines et les régimes sécuritaires pour la perte de poids.

Pour obtenir plus d'information sur la santé ou pour prendre un rendez-vous avec une bibliothécaire qui vous aidera à trouver des renseignements récents et fiables sur des sujets plus complexes, visitez le Centre d'information pour les patients et leur famille au :

jgh.ca/PFRC

Gérer le stress avec adresse



Prenez une grande respiration; comptez jusqu'à dix; marchez autour du quadrilatère. Il existe mille et une façons de réduire le stress au travail et à la maison—et les gens sont toujours empressés de vous suggérer des idées. Mais on réalise avec le temps que ce qui fonctionne pour l'un ne fonctionne pas nécessairement pour l'autre. Ainsi, malgré l'absence de recettes infaillibles contre le stress, la Fondation des maladies du cœur a tout de même deux suggestions qui méritent qu'on s'y arrête.

Prenez du recul. Éloignez-vous d'une situation stressante, vous gagnerez la moitié de la bataille. Et l'autre moitié? Concentrez-vous sur quelque chose d'agréable. Pour le Dr Philip Gordon, chef de chirurgie colorectale à l'HGJ, ce 50 % consiste à « faire du jardinage, à consacrer du temps à ses petits-enfants ou à préparer ses présentations PowerPoint ». Quel que soit votre exutoire, réservez-vous du temps pour faire ce que vous aimez; vous augmenterez votre taux d'endorphine tout en réduisant votre stress et ses symptômes. Si vous finissez par en rire, et bien, tant mieux : le rire est l'outil naturel de l'organisme contre le stress, quel que soit votre âge.

Devenez collectionneur. Voilà comment demeurer concentré sur ce qui vous plaît et renforcer cette bonne habitude. Les plus conformistes aiment collectionner des timbres ou de la monnaie; les non-conformistes sont réputés pour tout amasser—fil barbelé ou canettes de bière. Rosemary Steinberg, commissaire locale aux plaintes et à la qualité des services de l'HGJ, prétend que son amour des stylos-plume l'aide à alléger les pressions. « J'aime chercher des plumes sur eBay, et je n'ai pas besoin de payer cher. Pour moi, c'est une véritable détente. Cela me permet, pendant un moment, de faire le vide dans mon esprit et de me la couler douce. »

À noter que les gens passent tellement de temps à tenter de satisfaire les besoins des autres qu'ils en oublient souvent de prendre soin d'eux. Se réserver quelques minutes de plaisir donne à l'esprit et au corps tout le repos dont il a besoin.

Pour plus détails sur la réduction du stress, visitez le

www.fmcoeur.qc.ca

Le respect des patients

L'HGJ à l'écoute des besoins de chacun

Dans son dernier sondage sur la satisfaction des patients dans tous les services, l'Hôpital général juif a maintenu sa cote élevée concernant le traitement des patients en tant qu'individus et non pas uniquement en tant que cas médicaux. Par conséquent, une majorité écrasante de répondants ont indiqué qu'ils n'hésiteraient pas à recommander l'HGJ.

Entre le 1^{er} avril et le 6 novembre 2010, des questionnaires bilingues ont été distribués à 10 malades sortants par jour. Ils ont été remplis par 627 sur 2 100 personnes (un taux de réponse valide sur plan statistique). Dans la moitié des questionnaires, un nombre plus élevé de questions a porté sur les secteurs à améliorer, s'attardant moins aux sujets, où l'Hôpital a constamment obtenu de bons résultats

Voici quelques résultats de ce sondage :

- 93 pour cent des patients disent avoir été traités « comme une personne et non comme un cas »;
- 95 pour cent des patients ont affirmé être prêts à recommander l'HGJ à leur famille et à leurs amis;
- 93 pour cent des patients se sont dits satisfaits d'avoir été traités « de manière respectueuse (poliment, sans familiarités indues) », et 91 pour cent ont estimé avoir été « traités de manière respectueuse, en tenant compte de mes besoins sociaux, culturels et religieux ».

Selon Paula Calestagne, coordonnatrice du Programme de la satisfaction des patients, les questionnaires permettent aux patients non seulement d'identifier ce qu'ils aiment et ce qu'ils n'aiment pas, mais aussi de préciser l'importance qu'ils accordent à ces questions. Par conséquent, même si peu de personnes indiquent qu'un problème les affecte profondément, il devient essentiel de trouver une solution.

Mme Calestagne a noté une augmentation du taux de satisfaction concernant la propreté, surtout dans les toilettes. Toutefois, cette cote étant encore trop faible, d'autres efforts seront déployés pour améliorer la situation. Comme le sondage demande aux patients d'identifier l'unité dans laquelle ils ont été hospitalisés, il sera plus facile de repérer les toilettes où la propreté a été jugée particulièrement insatisfaisante.

En réponse à l'insatisfaction des patients de n'avoir pu obtenir d'aide pour manger, une équipe spéciale de l'amélioration continue de la qualité a été formée pour développer et mettre en œuvre des solutions.



Hommage à la lutte « anti-caillots » de l'HGJ

L'Hôpital général juif a été reconnu chef de file national dans la prévention de la thromboembolie veineuse (TEV), une complication liée à l'hospitalisation, alors qu'un caillot sanguin se forme dans une veine. La TEV peut devenir fatale si le caillot se détache et se loge ailleurs dans l'organisme. Lors d'une cérémonie en janvier à l'HGJ, l'Hôpital a été consacré lauréat du prix de la prévention de la thromboembolie veineuse. Ce prix lui a été décerné par *Des soins de santé plus sécuritaire maintenant!* ainsi que par Pfizer Canada pour « son engagement important dans la prévention de la TEV et l'obtention de résultats exceptionnels ».



L'équipe de la TEV de l'Hôpital a participé à divers projets, dont le développement de stratégies novatrices pour intégrer la TEV dans la liste chirurgicale de sécurité; un mois d'activités centrées sur la TEV; et la collecte de commentaires du personnel sur la mise en œuvre de diverses propositions. Le prix comprend une subvention à l'éducation sans restrictions pour soutenir d'autres initiatives concernant la sécurité des patients.

Ont été reconnues pour leurs efforts : Hetal Patel, coprésidente de l'équipe de la TEV et infirmière éducatrice en orthopédie (remplaçante intérimaire de Marie-Claude Germain); Jessica Emed, infirmière clinicienne spécialisée en médecine et en thrombose; Dre Shannon Fraser, chef de chirurgie générale; et Markirit Armutlu, coordonnatrice du Programme de la qualité.



Vous brûlez d'impatience d'assister à la série de conférences du printemps de l'École Mini-Med HGJ? Lisez les détails indiqués au verso de ce numéro et, entre temps, pourquoi ne pas visionner les conférences des séries antérieures au

jgh.ca/minimed

Des méthodes dynamiques de recrutement pour améliorer les soins

C'est lors de sa rencontre, l'année dernière, avec les agents de recrutement de l'HGJ que Catherine Laganière a noté pour la première fois le caractère unique de l'Hôpital général juif en réalisant qu'elle participait à une agréable conversation plutôt qu'à une entrevue d'emploi.

« J'étais nerveuse en arrivant, confie-t-elle, parce que ce type d'entrevue peut faire une grande différence dans votre carrière. Mais plus je parlais, plus je me sentais à l'aise. Leur attitude m'a permis d'être détendue et j'ai pu parler de moi tout naturellement. » Voilà comment Mme Laganière est devenue coordonnatrice de la curiethérapie à la Division de radio-oncologie au printemps 2010.

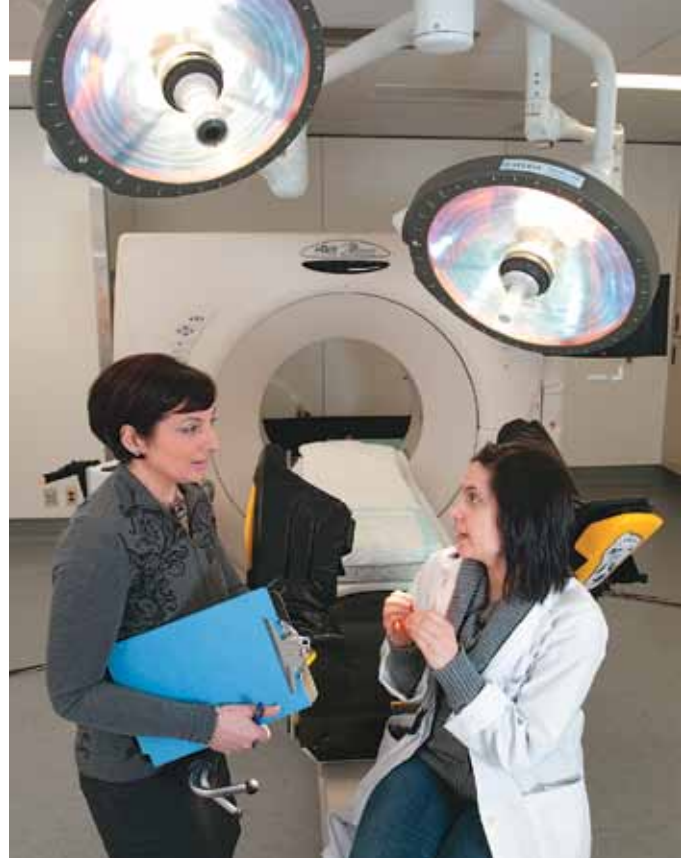
« Mission accomplie », dit Maria Monaco, qui dirige les activités de recrutement du Service des ressources humaines de l'HGJ. « Mettre les candidats à l'aise est l'une de nos priorités, explique-t-elle. Comme nous véhiculons l'image de l'Hôpital, nous voulons maintenir ce niveau de confort, même après leur entrée en fonction chez nous. »

Loin d'être uniquement une stratégie bureaucratique, cette approche fait une différence dans la prestation des soins à l'HGJ, précise Mme Monaco. « Au fond ce qui compte, c'est de pouvoir offrir à nos patients d'excellents traitements en recrutant parmi les meilleurs jeunes professionnels. C'est important, surtout actuellement compte tenu de la rude compétition pour attirer les plus brillants candidats. »

Mme Laganière, 26 ans, travaillait déjà depuis quatre ans en radio-oncologie au Centre hospitalier Notre-Dame quand elle a entendu parler d'une ouverture à l'HGJ par l'entremise de son association professionnelle. Selon elle, le poste de coordonnatrice en curiethérapie représentait une chance d'utiliser ses compétences pour réaliser son plein potentiel—un objectif qui s'est matérialisé. « Mon travail combine merveilleusement les contacts directs avec les patients et l'administration, estime-t-elle. C'est ce dont je rêvais. »

Selon Mme Monaco, depuis environ trois ans, l'HGJ intensifie ses efforts de recrutement en établissant des liens plus étroits avec les écoles régionales, les universités et les foires de recrutement. Cette année, elle espère que l'Hôpital assurera une présence dans les foires qui se tiennent en région, comme Sherbrooke, Trois-Rivières, Québec et Saguenay.

Les membres de son équipe sont à la recherche de candidats



Catherine Laganière (à droite) parle à Maria Monaco de sa première année en tant que coordonnatrice de la curiethérapie à la Division de radio-oncologie.

œuvrant dans des domaines très variés, notamment l'inhalothérapie, les services sociaux, la médecine diagnostique et la physiothérapie ainsi que certains types de fonctions administratives. Sont exclus les médecins et le personnel infirmier dont le recrutement est assuré par d'autres services de l'HGJ.

« Les foires de recrutement sont particulièrement importantes, explique l'agent de recrutement Kamil Luna, car lorsque vous vous éloignez de la région montréalaise, vous réalisez que les gens en recherche d'emploi ne pensent pas automatiquement à l'Hôpital général juif. Nous leur rappelons qu'il s'agit d'un hôpital entièrement bilingue, où les possibilités de s'épanouir sur le plan professionnel sont nombreuses. »

M. Luna et sa collègue, l'agente de recrutement Patrizia Capri, ont également organisé des visites guidées pour les étudiants dans certains services de l'HGJ. L'année dernière, les visites du Centre de prélèvements et du laboratoire principal du Service de médecine diagnostique ont attiré une soixantaine d'étudiants en provenance d'établissements comme le Collège Dawson et le Collège Rosemont, ce qui a permis l'embauche de sept technologues de laboratoire.

Votre bibliothèque déborde?

Pourquoi ne pas donner les livres anglais ou français dont vous ne voulez plus aux Auxiliaires de l'HGJ. Grâce à la vente de livres usagés du Coin des livres (hall d'entrée Côte-des-Neiges et entrée Légaré), les Auxiliaires amassent des dizaines de milliers de dollars par année pour faire l'acquisition d'équipement médical essentiel à l'HGJ. Pour obtenir plus d'information ou pour savoir où déposer vos livres, veuillez téléphoner au 514 340-8216.



Retrouvez vos manches

Donnez de bon cœur à la collecte de sang des Auxiliaires

le 16 mai, de 10 h à 16 h

Auditorium Samuel S. Cohen pavillon A



Zoom

MOMENTS SPÉCIAUX À L'HGJ



Photo : Felipe Arguez, Services audio-visuels de l'HGJ

Dans le laboratoire décloisonné de l'HGJ, la technicienne de laboratoire Sophal Taing analyse de nombreux échantillons de sang dans des flacons scellés à l'aide de bouchons multicolores. Dans chaque édition des *Nouvelles HGJ*, Zoom présente une image évocatrice de la vie quotidienne à l'HGJ, telle que captée par nos photographes.



L'école Mini-Med HGJ est de retour!

Du 11 mai au 1^{er} juin

À la demande générale : retour des conférenciers parmi les favoris du public

Ils vous ont déjà intrigué—ils vous fascineront de nouveau. Préparez-vous à réentendre d'éminents experts de l'HGJ qui vous donneront des nouvelles toutes fraîches ou jetteront un nouvel éclairage sur différents soins ou traitement médicaux :

- **Dr David Zukor**, *chef d'Orthopédie*
- **Dr Howard Chertkow**, *directeur du Centre Bloomfield de recherche sur le vieillissement*
- **Dr Walter Gotlieb**, *directeur de Gynécologie oncologie et Colposcopie*
- **Dr Cleve Ziegler**, *directeur de Gynécologie*

40 \$ pour les adultes, 25 \$ pour les étudiants (avec une carte d'identité) et les aînés (60 ans et plus)

Les présentations, en anglais seulement, commencent à 19 h 30.

Pour vous inscrire, téléphonez au 514 340-8222, poste 3337, ou visitez jgh.ca/minimed.

Pour plus d'information : minimed@jgh.mcgill.ca.

Vous pouvez visionner les conférences des séries précédentes au jgh.ca/minimed.

Vous avez une nouvelle adresse? Vous désirez annuler votre abonnement?
Veuillez communiquer avec la Fondation de l'HGJ au 514 340-8251.